

Fusion des services d'emploi: du sable dans l'engrenage

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Pour des milliers de prestataires de l'assurance-emploi, le transfert des responsabilités vers le gouvernement du Québec a eu des conséquences désagréables: leurs chèques ont subi des retards depuis le début avril, une situation qu'on promet de redresser rapidement.

Pour 13 000 personnes qui bénéficient de programmes de formation, les chèques d'assurance-emploi attendus le jeudi précédant Pâques ont été reportés au mardi suivant. Un retard aussi s'est produit pour 9000 autres chèques émis la semaine suivante, d'indiquer hier M. Pierre Baraby, porte-parole de la ministre de l'Emploi, Louise Harel. Québec émet les chèques aux chômeurs qui suivent des programmes de formation depuis le transfert des mesures actives le 1^{er} avril dernier. Or, un décalage d'une journée ou deux dans le transfert des données sur bande magnétique, conjugué au congé pascal, a occasionné ces retards regrettables mais qui ne se reproduiront pas, assure M. Baraby.

À l'avenir, ces chèques devraient même être émis une journée avant: les données seront transmises dans la nuit du dimanche au lundi, explique Jacques Godbout, coordonnateur à Emploi Québec. « C'était une période de rodage », explique-t-il.

Sur l'ensemble du territoire du Québec, on compte mettre en place d'ici décembre 150 centres locaux d'emploi (CLE), des guichets uniques regroupant les anciens centres travail Québec, des bureaux régionaux de la Société québécoise de la main-d'œuvre (SQDM) et des services d'emploi des bureaux fédéraux d'assurance-chômage.

Mais ce n'est que dans deux ans que le processus de transfert des 1084 employés fédéraux vers Québec sera complètement terminé. Au surplus, le fameux « guichet unique » évoqué dès 1990 par la coalition des patrons et des centrales qui avaient les premiers réclamé le transfert d'Ottawa reste plutôt théorique; les centres de ressources humaines du Canada continueront d'émettre les chèques d'assurance-emploi. Seules les mesures « actives », les stages et les cours, sont passés sous la responsabilité de Québec.

Mais la mise en place du nouveau régime occasionne des frictions au sein de la structure québécoise. L'ancienne Société québécoise de développement de la main-d'œuvre est devenue la commission des « partenaires » et ses rôles et responsabilités face aux mesures actives de formation causent depuis des mois des grincements de dents.

Plusieurs au sein de ce groupe soulignent que l'on est convenu difficilement d'une entente temporaire, pour trois mois, sur la gestion des programmes de main-d'œuvre.

La plupart des groupes présents — les syndicats comme les patrons — jugent que Québec veut mettre beaucoup trop de ressources dans l'obligation faites aux jeunes de s'inscrire à des parcours de formation.

Dans un avis soumis personnellement le 9 décembre à la ministre Louise Harel — son cabinet niait même l'existence d'un tel document — le comité aviseur jeune de la SQDM s'opposait catégoriquement à la mise en place d'une obligation pour les jeunes.

Gérald Larose de la CSN, observe comme d'autres, que beaucoup d'efforts dans le plan de Québec risquent d'être accaparés par l'obligation qu'on prévoit imposer aux jeunes bénéficiaires de l'aide sociale.

« Les partenaires ne cautionneront pas une mesure où ils ne peuvent pas donner des orientations fermes. Il faut qu'on soit capable d'orienter les destinées », observe pour sa part Gérald Ponton, de l'Alliance des manufacturiers.

Charest soulève un tollé

L'idée de reporter le déficit zéro est loin de faire l'unanimité

DENIS LESSARD
QUÉBEC

À sa première prise de position sur les finances publiques du Québec, le futur chef libéral, Jean Charest, a soulevé un tollé. Dans les milieux d'affaires on n'approuve pas ce nouveau plan de match et dans les cercles syndicaux on ne croit tout simplement pas que l'ancien chef conservateur ait subitement changé son credo sur les questions sociales.

« Reporter l'objectif du déficit zéro d'un an serait une erreur, on n'a pas d'alternative », affirme Gérald Ponton, président de l'Alliance des manufacturiers. Pour Gérald Larose, de la CSN, la prise de position subite de M. Charest n'est pas crédible pour un politicien qui « pendant des années a été plus à droite que son parti. C'est tout bêtement de l'opportunisme politique ».

M. Ponton avait été un joueur important des sommets économiques où le gouvernement, les patrons et les syndicats s'étaient entendus sur le déficit zéro pour 1999-2000. « Toute la société s'était alors entendue sur un objectif, j'espère qu'on n'a pas fait cela en vain, et que les politiciens vont restreindre leurs appétits partisans; ce serait trop facile pour eux de se payer la traite et se remettre à dépenser », lance M. Ponton.

La veille, devant 2500 partisans à Saint-Léonard, l'aspirant chef libéral avait attaqué le gouvernement Bouchard et soutenu que l'objectif du déficit zéro ne devait pas être un dogme. « Quand il s'agit de faire des choix entre le déficit zéro et les services de base (en santé), il faut choisir, quitte à re-

tarder le déficit zéro d'un an s'il le faut. Ça relève du gros bon sens », avait dit le futur chef libéral.

Dans la communauté des affaires, Pierre Cléroux, porte-parole de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, est lui aussi opposé au report du déficit zéro. « On pensait que Québec n'allait pas assez rapidement. Selon nous le déficit zéro aurait dû être atteint un an plus tôt », indique M. Cléroux.

En fait la seule approbation à la déclaration de Jean Charest est venue de son futur parti. Bien que le PLQ ait voté unanimement pour la loi anti-déficit, qui prévoit l'objectif zéro pour 1999-2000, Jacques Chagnon, critique libéral sur les finances publiques, souligne « qu'il n'y a pas d'hérésie dans ce que dit M. Charest ».

« Quand on a des médecins disponibles, des salles d'opération mais qu'on n'opère pas parce qu'on n'a pas d'argent. C'est que les services de base ne sont pas offerts, c'est qu'on est allé trop loin dans les compressions », indique M. Chagnon.

Syndicats opposés
Pour Clément Godbout, de la



Jean Charest

FTQ, « retarder l'échéancier quand on est frappé tout de même cela pourrait être plus dommageable. On ne ferait que balayer sous le tapis ». Jean Charest y va d'un coup bas en lançant son idée.

« On s'est tous entendu sur l'objectif, ce qu'on reproche au gouvernement ce sont les moyens choisis pour y arriver », dit M. Godbout. Ses collègues syndicaux Gérald Larose (CSN) et Lorraine Pagé (CEQ) étaient sceptiques. La CEQ avait il y a longtemps pris ses distances du déficit zéro, mais Mme Pagé considère que « si M. Charest avait été là au début, quand on connaît ses orientations il n'aurait pas fait autre chose que le gouvernement actuel; maintenant que les dégâts sont faits il peut se donner bonne figure ».

« J'aimerais croire M. Charest, mais je ne le crois absolument pas. S'il prend le pouvoir, le déficit zéro sera chose faite. Mais surtout, Jean Charest a fait carrière à droite, un virage comme celui de dimanche me laisse bien sceptique », explique M. Larose. Pour lui, Jean Charest a un an de campagne à faire, et « va souffler le chaud et le froid pour ratisser le plus large possible ».

Le programme c'est plus tard
« Sur le programme il n'y a rien de couché sur le papier, et il n'a

pas l'intention de se laisser bousculer », dit le sénateur conservateur Jean-Claude Rivest, pour qui M. Charest est essentiellement dans une tournée de prise de contact avec ses militants. Les prises de position actuelles de M. Charest « ne sont pas beaucoup plus que des orientations, tout ce qu'il dit c'est que le déficit zéro n'est pas un dogme », selon lui. En outre M. Charest ne peut formellement s'alimenter à la commission politique du PLQ, avant le 30 avril, date où il succédera à Daniel Johnson comme chef libéral. C'est à compter de ce moment qu'il parlera comme chef du PLQ.

Conseiller de Jean Charest dans le dossier constitutionnel, M. Rivest souligne par ailleurs qu'il n'y a pas de presse pour Jean Charest à voir adopter la déclaration de Calgary. « Tout dépend si cette déclaration correspondait aux convictions profondes du Canada anglais ou si c'était plutôt un geste pour aider Daniel Johnson », observe M. Rivest, penchant clairement pour le second scénario. « Jean Charest a beaucoup moins besoin de Calgary que M. Johnson pouvait en avoir besoin », souligne M. Rivest.

Calgary reconnaissait le « caractère unique » du Québec, mais les programmes du Parti conservateur et du Parti libéral du Québec retiennent la formule de Meech et de l'entente de Charlottetown, voulant que le Québec soit une « société distincte ».

L'opposition tente de secouer la torpeur des Communes

Preston Manning pratique le détournement de débat et le bloquiste Stéphane Tremblay quitte la Chambre en emportant sa chaise

GILLES TOUPIN
du bureau de La Presse, OTTAWA

Entre vaudeville et fronde, la session parlementaire a repris hier avec la perspective d'un menu législatif minceur et une opposition qui tente par tous les moyens de sortir de l'ombre où l'a plongée le style de gestion du gouvernement Chrétien.

Ainsi, le chef de l'opposition officielle, Preston Manning, a sciemment détourné hier aux Communes le débat sur le projet de loi C-39, portant sur la création du territoire du Nunavut, pour se lancer dans une philippique de plus de deux heures contre le Sénat. Le chef réformiste reproche au premier ministre Jean Chrétien ses 28 nominations « partisans » à la Chambre haute et redemande une réforme complète de l'institution, dont l'élection populaire de ses membres.

De son côté, le plus jeune député du Parlement, le bloquiste de 24 ans de Lac-Saint-Jean, Stéphane Tremblay, est sorti député de la vénérable enceinte législative, portant son énorme fauteuil de parlementaire sur la tête. Il a annoncé aux journalistes qu'il rentrait chez lui à Alma, avec son fauteuil, pour débattre de l'utilité et de l'efficacité du siège en question. M. Tremblay, qui n'avait pas prévenu son chef, Gilles Duceppe, de son action, a déclaré qu'il se sentait de plus en plus dépourvu de tout pouvoir aux Communes. Il a déclaré que les hommes politiques baissaient les bras face à une mondialisation de l'économie « où l'intérêt économique d'une minorité surpasse la recherche du bien-être collectif ».

M. Tremblay retourne donc auprès de ses électeurs mais il n'abandonne pas, a-t-il précisé, son siège de député et l'enveloppe annuelle de 91 000 \$ qui l'accompagne. Il pense reprendre sa place au Parlement dans deux ou trois jours. Pince-sans-rire, le chef du NPD, Alexa McDonough, a déclaré qu'elle ne voyait aucun inconvénient à ce que les gens du Bloc par-

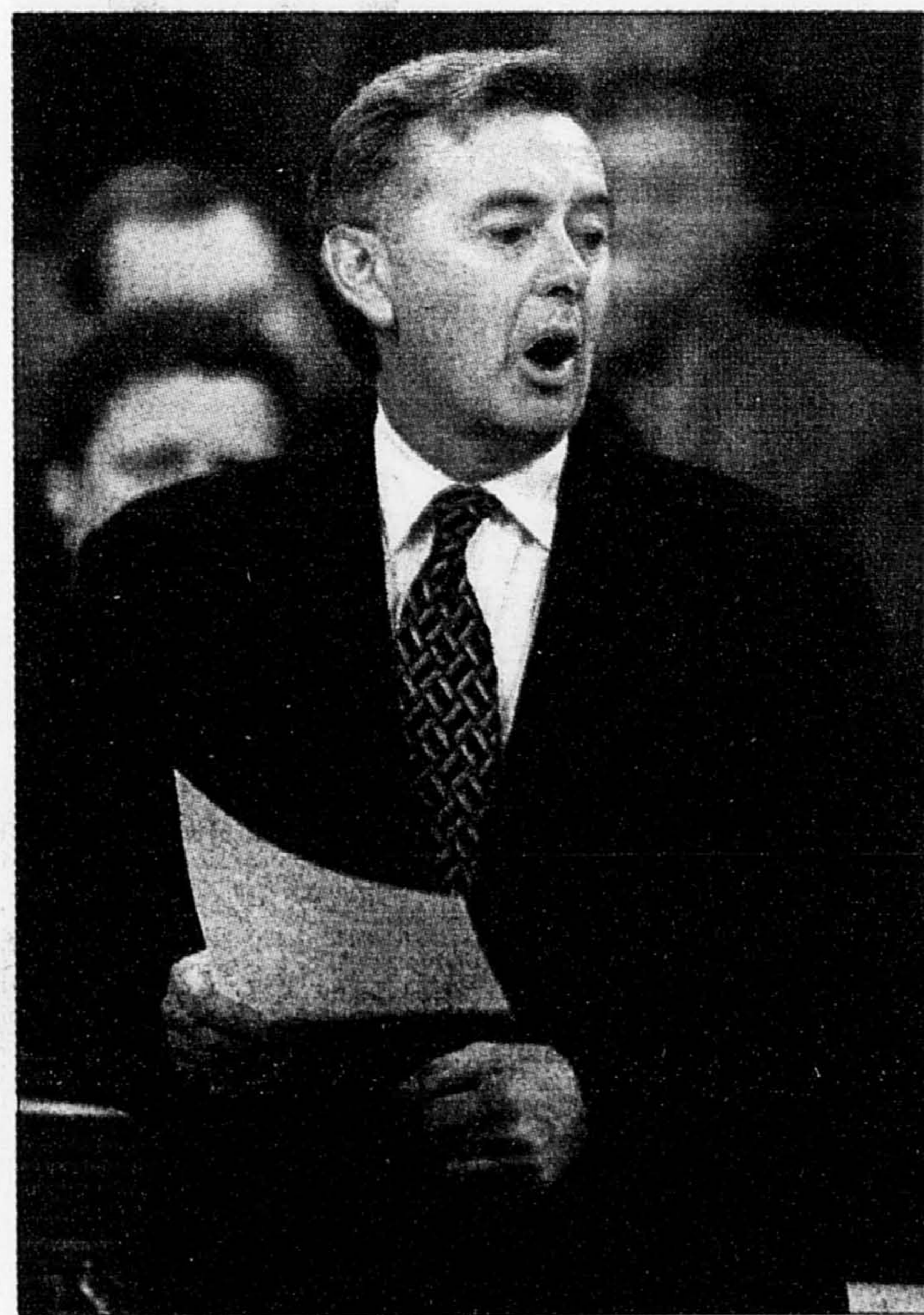


PHOTO PC

Preston Manning a sciemment détourné hier aux Communes le débat sur le projet de loi C-39, portant sur la création du territoire du Nunavut, pour se lancer dans une philippique de plus de deux heures contre le Sénat. Le chef réformiste redemande une réforme complète de l'institution, dont l'élection populaire de ses membres.

tent mais elle aimerait bien qu'ils laissent les meubles là où ils sont.

Est-ce là l'allure que prendront ces 32 dernières journées de session parlementaire avant les grandes vacances ?

De l'avis des partis d'opposition, le menu législatif est si mince que ces derniers n'ont d'autre choix que de chercher ailleurs que dans les projets de loi au feuilleton pour en découdre avec le parti au pouvoir.

Pour sa part, le gouvernement de Jean Chrétien — toujours très prisé si l'on se fie aux récents sondages — a l'intention de ne rien donner à gruger à une opposition qui se cherche.

De là l'utilisation, hier, par Preston Manning du prétexte d'un article du projet de loi sur le Nunavut, article qui prévoit la nomination d'un nouveau sénateur, pour ramener quelque peu au diapason de ses préoccupations l'ordre du jour de la Chambre.

Le Bloc québécois, pour sa part, n'est pas revenu à la charge avec son cheval de bataille d'avant Pâques, le projet de loi omnibus C-28 modifiant la loi de l'impôt sur le revenu. Ce projet de loi, selon le Bloc, mettait le ministre des Finances, Paul Martin, dans une situation apparente de conflit d'intérêts en ce qu'un de ses articles semblait octroyer des privilèges à sa compagnie maritime, la Canadian Steamship Lines. Le premier ministre Jean Chrétien a rejeté maintes fois ces allégations. Le projet de loi sera vraisemblablement adopté cette semaine.

Bref, tous les partis d'opposition, le Bloc y compris, se sont donné le mot pour mener une charge générale contre l'attentisme du gouvernement dans le dossier des fusions bancaires et contre le ministre de la Santé, Allan Rock, et sa politique de dédommagement des personnes victimes de l'hépatite C en raison de transfusions de sang contaminé. Le ministre de la Santé, qui fuit les médias ces jours-ci, arrive de moins en moins à justifier que seront dédommagées seulement les victimes qui ont contracté le virus entre 1986 et 1990.

Outre la dizaine de projets de loi que le gouvernement veut faire adopter d'ici le 23 juin, le gouvernement déposera vraisemblablement de nouveaux projets, dont un régissant le comportement des banques étrangères en sol canadien. Mais il ne fera rien de toute évidence pour briser la quiétude de sa lune de miel avec les électeurs canadiens.

L'AIDE AUDITIVE

Des milliers de malentendants ont retrouvé leurs activités grâce à l'aide auditive. Elle est si petite et se glisse confortablement dans l'oreille.

*Le modèle illustré n'est pas couvert par la RAMQ

Une prothèse auditive SANS FRAIS ET SANS LIMITE D'ÂGE selon les règles de la Régie d'assurance-maladie du Québec.

Laflamme & Associés

522-6181
1 800 422-6181

Audioprothésistes	
MONTREAL 822, rue Sherbrooke Est	LAVAL 629-9887 1435, boul. St-Martin Ouest, bureau 300
ST-JEAN 349-1260 900, boul. du Séminaire, bureau 140	LONGUEUIL 522-6181 99, place Charles-Lemoyne, bureau 102
BELOEIL 365, boul. Laurier, bureau 101	GRANBY 378-6746 320, boul. Leclerc Ouest, bureau 8

Éditorial

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION

ROGER D. LANDRY
PRÉSIDENT
ET ÉDITEUR

CLAUDE MASSON
ÉDITEUR ADJOINT
MARCEL DESJARDINS
DIRECTEUR DE L'INFORMATION
ALAIN DUBUC
ÉDITORIALISTE EN CHEF

Un libre-échange boiteux?

Après le premier Sommet des Amériques, il y a quatre ans à Miami, tout semblait si simple. Les pays allaient être admis dans la zone de libre-échange des Amériques lorsque leurs institutions seraient compatibles avec celles des pays développés. Et, bien sûr, les États-Unis allaient être le maître-d'oeuvre de ce projet. Pourtant, le bilan du Sommet de Santiago, qui vient de se terminer, est beaucoup plus nuancé. Et, espérons-le, plus réaliste.



Frédéric Wagnière

Tout d'abord, le rôle central des États-Unis a été passablement modifié. Avec les trois quarts de la production économique des deux Amériques, il est normal qu'ils dictent plus ou moins le rythme de l'intégration économique. Les autres pays n'ont cependant plus à craindre que Washington tente de brûler les étapes et utilise sa puissance économique pour obtenir des concessions dans d'autres domaines. En effet, le président Clinton n'a pas réussi à obtenir l'autorisation du Congrès de négocier des accords de commerce selon la procédure de la voie rapide. Cela signifie qu'à toutes fins utiles, il n'est pas capable de négocier un accord de libre-échange.

Les délibérations au Congrès ont, du reste, clairement démontré que les États-Unis pensent beaucoup plus aux problèmes de la drogue et de l'immigration clandestine qu'au commerce lorsqu'ils préparent leur politique latino-américaine. Washington ne mise plus complètement sur le

développement économique, qui est censé accompagner le libre-échange, pour diminuer l'attrait économique du trafic de drogue et amener les gens à se chercher un emploi ailleurs. Cette évolution de la pensée américaine a permis aux Sommet de Santiago de mettre l'accent sur des projets sociaux qui, en plus de la lutte contre la drogue, comprennent l'éducation, les droits de l'homme, le développement du système juridique et la santé.

Le Sommet de Santiago a donc été plus franc et plus honnête que celui de Miami. Si les États-Unis veulent obtenir quelque chose, ils doivent le négocier ouvertement et non par des moyens détournés.

Les conclusions du sommet reflètent aussi la diminution de l'importance du libre-échange avec l'Amérique du Nord pour les principales économies sud-américaines. Le Mercosur, un marché commun qui réunit le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay, s'est révélé un puissant outil de développement économique en éliminant la substitution des importations, une pratique très répandue en Amérique du Sud, où l'on fabrique de tout, à des coûts trop élevés pour une qualité médiocre. À cela s'ajoutent de nouvelles possibilités d'exporter grâce à l'ouverture des marchés mondiaux, à la suite des négociations du GATT.

Le Chili est bien placé pour le savoir, parce qu'il a signé un accord de libre-échange avec le Canada et qu'il est associé au Mercosur. Or, ce pays a maintenant l'intention d'intensifier ses relations avec ses voisins, plutôt que de chercher à tout prix un accord avec les États-Unis.

Enfin, la crise financière en Asie oblige les gens à corriger leurs prévisions économiques pour l'Amérique du

Sud. Les crédits, nécessaires à l'achat d'entreprises d'État ou à la création de nouvelles industries, sont devenus beaucoup plus coûteux, reflétant ainsi le risque, insoupçonné jusqu'à récemment, que la mondialisation fait courir aux nouvelles industries des pays sous-développés. Et n'allez pas leur dire que le libre-échange y remédiera, car le Mexique a connu sa crise financière après avoir embrassé le libre-échange!

Le Sommet de Miami avait suscité un vif engouement pour le libre-échange, de l'Arctique à la Terre-de-Feu, mais personne n'avait songé aux difficultés d'établir des relations aussi intenses entre deux des pays les plus avancés au monde et 33 pays sous-développés ou moyennement industrialisés. L'Europe de l'Ouest, où les écarts de développement sont pourtant dix fois moins marqués que dans les Amériques, continue à connaître des problèmes importants 40 ans après les débuts de l'intégration économique.

Le libre-échange des Amériques reste un objectif important, mais le Sommet de Santiago a montré qu'il y d'autres domaines où la collaboration de l'Arctique à la Terre-de-Feu est aussi nécessaire. Peut-être que les Brésiliens et les Argentins ont raison en affirmant qu'un bloc économique régional demeure le moyen le plus sûr d'atteindre un haut niveau de développement économique. Quant au libre-échange, il permettrait d'éliminer les obstacles entre les blocs régionaux, dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce.

L'important est de garder l'esprit ouvert et de ne pas penser que, parce que deux continents s'appellent tous les deux « Amérique », il faut nécessairement en faire une seule zone économique.

C'est reparti!

Février 1994: Ottawa et Québec baissent les taxes sur le tabac pour mettre fin à une florissante contrebande. Le prix d'une cartouche passe de 38 à 21 \$. D'emblée, on annonce que ce répit fiscal sera temporaire, le temps de démanteler les réseaux de contrebandiers.

Février 1995: Québec et Ottawa haussent les taxes sur les cigarettes. Le prix d'une cartouche dépasse le cap des 23 \$.

Novembre 96: nouvelle augmentation, la cartouche coûte maintenant 26 \$.

Février 98: les taxes montent encore et une cartouche coûte une trentaine de dollars. Il s'agit d'une hausse modeste, disent les deux ministres des Finances, qui ne relancera pas les réseaux parallèles.

Ah non? C'est vrai que la contrebande de cigarettes n'a pas retrouvé sa vigueur d'il y a quatre ans. Mais, selon un article publié fin mars dans *La Presse*, les livraisons de cigarettes ont décuplé dans les réserves mohawks de la région de Montréal. Et ce n'est pas pour la consommation locale...

Pour l'instant, ce sont quelques dépanneurs qui profitent de l'exemption fiscale, qui n'a pas encore eu d'impact sur le prix de vente au détail. Mais, manifestement, les réseaux que l'on croyait avoir été démantelés sont en train de se reformer.

Rien de surprenant là-dedans. La contrebande séduit par son attrait économique. Pas d'attrait, pas de marché noir. Et inversement. Aujourd'hui, la différence entre les cigarettes taxées et celles qui échappent au fisc est d'une dizaine de dollars la cartouche. Le seuil psychologique favorisant massivement le marché noir n'a peut-être pas encore été franchi. Il ne doit pas être bien loin.



Agnès Gruda

Bouchard compare Charest au «nouveau Coke»

...ET EN TANT QUE
"GANG DE PEPSI",
ON N'AIME PAS
LE PRODUIT!



LA BOÎTE AUX LETTRES

Des contradictions

Récemment, une de vos lectrices signalait une contradiction entre, d'une part la volonté de la ministre de l'Éducation du Québec, Pauline Marois, de réduire les ressources aux écoles à vocation particulière et, d'autre part, le discours de la même ministre contre la lutte au décrochage scolaire.

À peine deux semaines auparavant, Agnès Gruda soulignait l'existence d'une autre contradiction de la ministre et de son ministère: d'un côté, les cégeps devront subir une réduction additionnelle de 56,5 millions de dollars, tandis que, d'un autre côté, la ministre insiste sur le devoir national qu'ont ces mêmes collèges d'être absolument parfaits dans la formation et l'encadrement de leurs élèves.

Or, voici la crise. Des fonctionnaires du ministère auraient récemment rencontré les directeurs de cégeps pour leur suggérer des façons d'absorber les nouvelles compressions. Parmi leurs « hypothèses »,

il y aurait celle-ci: puisque ce sont les professeurs qui « coûtent cher », il suffit de comprimer dans leurs effectifs: 300 professeurs de moins ferait l'affaire, semble-t-il.

Voici ma réflexion de non-fonctionnaire. Au-delà de l'arithmétique, il y a les données empiriques et la logique. D'abord, les professeurs qui « coûtent cher » ne sont pas les nouveaux, tous précaires par définition, mais plutôt les per-

manents, surtout ceux de longue date. Or, les conventions collectives, comme on le sait, protègent absolument les permanents. Par conséquent, se débarrasser de 300 professeurs signifie se débarrasser des nouveaux professeurs, nouvellement formés, en général plus scolarisés que leurs confrères permanents, naturellement plus dynamiques aussi, et de surcroît, plus prêts que jamais à participer au renouveau du collégial, signé « ministère de l'Éducation du Québec ».

Je suggérerais donc à ces fonctionnaires de refaire leurs devoirs et, s'il le faut, de retourner à l'école. À moins que leurs recommandations ne soient effectivement appliquées.

Serge LAPIERRE
docteur en philosophie
collège de Bois-de-Boulogne

Les enfants spirituels du Refus global

Les enfants du Refus, ce ne sont pas seulement les enfants biologiques des signataires, ce sont les artistes de notre génération qui, 50 ans plus tard, véritable génération X des artistes, sont tellement écrasés, soumis à la loi du « système » des arts visuels que plus rien ne se passe, ou même tout passe dans l'indifférence du terrorisé.

Nous témoignons des mêmes symptômes que la génération X. De un, tout le monde le sait, il y a trop d'artistes. Depuis les années du Refus, une augmentation d'environ 400 %. Pourquoi en forme-t-on encore autant à l'université?

Voilà. Le système mis en place par ces révolutionnaires de bonne volonté fonctionne très bien. Ils

sont tous bien en place et font tourner la machine: centres d'artistes, ateliers collectifs, galeries, musées. Le réseau saturé est fourni de chair à canon par l'université par ces mêmes profs qu'on retrouve dans les conseils des centres d'artistes. Ils forment de bons petits consommateurs qui vont ensuite servilement s'insérer dans le réseau et louer atelier, acheter peinture et naïvement croire qu'ils vont devenir des artistes.

L'iniquité y règne à plein, même 50 ans après le Refus. Ce ne sont pas de petites démissions offusquées qui me feront croire à la pureté du réseau des arts. Qu'ils démissionnent de leur job de profs, boursiers en plus, pour créer. Et qu'ils créent avec un revenu annuel de 10 000 \$ par année comme la majorité silencieuse des artistes. Là je les croirai peut-être un peu plus d'être outrés de telles dénonciations.

Cinquante ans après le Refus, personne n'ose ouvrir la bouche de peur de s'excommunier de ce réseau encore plus mesquin et hypocrite que celui du catholicisme étouffant dénoncé à l'époque de Borduas.

De deux, nous avons tous vécu plus ou moins cet abandon partagé par ces « enfants du Refus ». Nous sommes la génération des transitions et des entre-deux.

Mon père a fait son cours classique et n'a jamais changé de couches. J'ai pu vivre les premières grandes transformations dans les écoles primaires (rapport Parent, etc.). Je suis dans la génération des nouveaux pères, de ceux qui doivent à la fois être de bons pères sans avoir eu aucun modèle et qui sont en même temps des salopards

de père à qui on enlève les enfants. Ce ballottage intergénérationnel, je l'ai vécu partout dans ma vie. Dans les arts visuels, même chose. Quel héritage spirituel m'a-t-on légué? Rien que des ruines. Les vieux « consolident les acquis » en nous fermant leurs portes et ne nous transmettent rien de cette flamme, de cette passion que j'ai pu lire dans le Refus global. Tout ce que j'ai appris sur cette période révolutionnaire, j'ai dû le lire. Les « vieux », profs ou artistes émérites, crévent à petit feu dans leur tour dorée, solitaires comme des dieux, babyboomers dans l'âme, dépensant leur retraite dans le Sud l'hiver, genre: « J'ai assez travaillé, je l'ai mérité; toi, travaille! »

Robert TANGUAY
le relieur fou

Manque de crédibilité

M. Claude Brochu,
■ Fin 94: au terme d'une saison perturbée par la grève des joueurs, nos Expos ratent leur chance de remporter le championnat.

Quelle équipe c'était! Jeune, rapide, puissante, excitante... Pour des raisons financières, vous avez jugé bon de démanteler cette équipe avant qu'elle n'ait une véritable chance d'atteindre les plus grands honneurs. Mais les amateurs comprenaient.

À la fin de 95, avant vente de feu: « C'est la dernière », affirmez-vous à cette époque. Fin 97,

autre vente de feu... La der des ders, cette fois-ci... ?

Nous avons maintenant une équipe record: le plus grand nombre de défaites par une équipe des Expos en début de saison!

De plus, afin, j'imagine, d'attirer le plus grand nombre possible d'amateurs, vous augmentez le prix des billets et vous nous promettez qu'en 2001 (*Odysée de l'espace?*), la masse salariale de l'équipe atteindra 60 millions de dollars.

M. Brochu, je ne vous crois plus. Si vous voulez un nouveau stade au centre-ville, payez-le avec les deniers de l'équipe, pas avec ceux des citoyens.

M. Brochu, si vous aviez fait votre part (présenter la meilleure équipe possible, compte tenu de certaines contraintes financières), je serais derrière vous à 100%.

Christian LEFEBVRE
Montréal

Feu sacré

■ Débordé, le personnel des hôpitaux? Sûrement. Exaspéré par la réforme Rochon? Probablement. Malgré tout, les infirmières ont encore le feu sacré. Je tiens à souligner l'exceptionnel dévouement dont ont fait preuve les infirmières du centre hospitalier Pierre-Boucher, de Longueuil, (soins de transition du 8^e étage) lors de l'hospitalisation et du décès de ma grand-mère Bertha Ouimet-Valleland, survenu le 12 avril. Par leur compassion, leur générosité et leur empathie, elles ont su adoucir ses derniers moments. Elles ont toute ma reconnaissance. Merci!

Nathalie VALLERAND
Kirkland



Pauline Marois



Claude Brochu

Opinions

Des propositions stimulantes

Le projet de Louise Beaudoin a pour mérite de prendre en compte l'ensemble de la problématique du livre et de la lecture

FRANÇOIS SÉGUIN

L'auteur est bibliothécaire et bachelier en administration des HEC. Il est aussi titulaire de maîtrises en science politique et en bibliothéconomie et science de l'information.

Le 20 mars dernier, madame Louise Beaudoin, ministre de la Culture et des Communications, rendait public son projet de politique de la lecture et du livre du gouvernement québécois. Ce projet est le premier jalon d'un processus de consultation qui culminera, demain et jeudi, avec la tenue du Sommet sur la lecture et le livre. Ce projet a pour mérite de prendre en compte l'ensemble de la problématique du livre et de la lecture en évitant l'écueil de trop se focaliser sur le seul problème de la diffusion commerciale du livre, un problème au demeurant fort réel.

Il est établi qu'en matière de pratique culturelle, plus qu'ailleurs, la demande se structure sur les conditions de l'offre. La macro-sociologie permet de faire statistiquement la corrélation entre la facilité d'accès au livre et l'intensité de la pratique de la lecture. Toutefois, comme l'a démontré le sociologue français Pierre Bourdieu, « la pratique n'est pas mécaniquement déterminée par les conditions de la pratique ». La pratique de la lecture n'échappe pas à cette règle. La bonification de l'offre — meilleures bibliothèques, livres accessibles en librairie à des prix non prohibitifs, etc. — a une incidence positive sur le taux de lecture, mais ne peut à elle seule empêcher qu'elle demeure *terra incognita* chez une frange importante de la population. Et ce, d'autant plus que la lecture exige que soient développées certaines habiletés; elle n'est ni spontanée, ni naturelle.

Il est donc heureux que le projet de politique de la lecture et du livre examine aussi bien les pratiques de socialisation à la lecture que l'efficacité des mécanismes de diffusion de l'écrit. C'est cette approche intégrée qui donne au projet toute sa pertinence.

S'agissant des bibliothèques publiques, le projet gouvernemental leur accorde une place de choix. Conscient que celles-ci ont notamment pour mission de démocratiser l'accès à l'écrit (tous supports confondus), le gouvernement préconise une série de mesures visant à redresser leur situation, et ce dans l'optique d'une bonification de la lecture publique.

Cela étant, les recommandations concernant les bibliothèques publiques, bien que fort intéressantes, demeurent incomplètes.

Une recommandation capitale

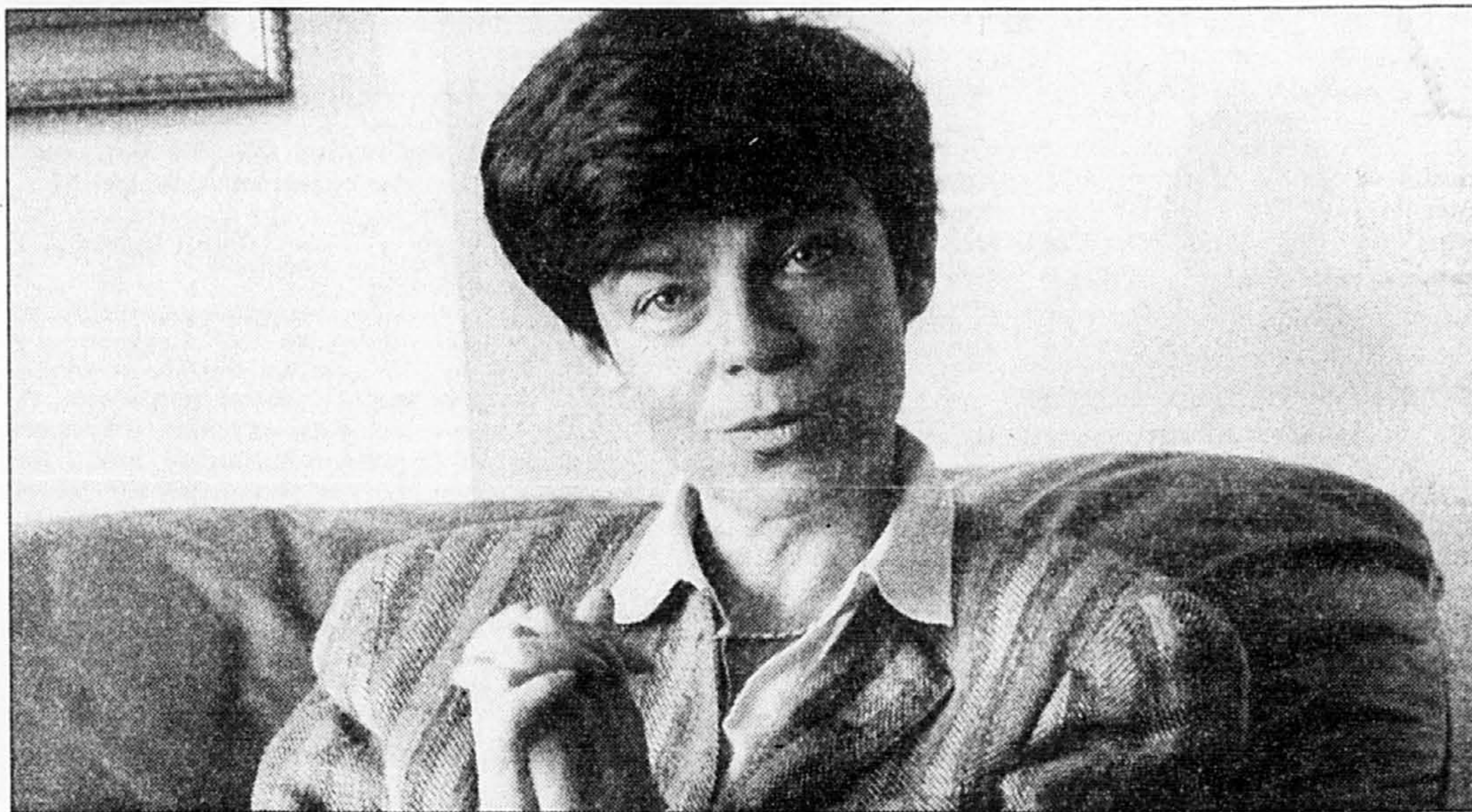
Le gouvernement québécois alloue déjà un soutien financier important aux bibliothèques publiques. En 1996, ce soutien représentait 15,5 % (3,54 \$ per capita) du revenu des bibliothèques.

Cette aide se compare à celle qu'accorde le gouvernement ontarien aux bibliothèques publiques, soit 3,68 \$ par habitant ou 10,1 % de leurs revenus. De plus, Québec a investi 7 millions pour l'implantation d'Internet dans les bibliothèques municipales (1995-1998). À dire vrai, les carences de financement originent principalement des municipalités. Alors que leurs vis-à-vis ontariennes consacrent en moyenne 30,44 \$ par habitant aux bibliothèques, les municipalités québécoises ne leur allouent que 18,07 \$. Soit 40 % de moins.

Dans son projet, le gouvernement s'attaque à l'un des problèmes les plus épineux des bibliothèques publiques québécoises: la faiblesse des budgets d'acquisition. Actuellement, les bibliothèques acquièrent 1 livre par 7,8 ha. alors qu'en Ontario les acquisitions sont de 1 livre par 5 ha. (+56 %). En outre, la situation tend à se détériorer avec l'implantation de nouveaux supports documentaires. Ainsi, les sommes libérées pour l'achat de cédéroms proviennent généralement de budgets traditionnellement consacrés à l'achat de livres. C'est en définitive le cédérom ou le livre. Voire, le cédérom contre le livre.

À fin d'obvier à la faiblesse des budgets d'acquisition, le projet entend bonifier la politique gouvernementale dite d'appariement. Actuellement, le gouvernement défraie la moitié du coût d'achat d'un document. Le projet recommande que la contribution provinciale passe à 60 % du coût du livre, à condition qu'une municipalité maintienne l'effort consenti au cours des dernières années. Si cette recommandation est mise en oeuvre, les bibliothèques publiques pourront, d'ici 5 ans, rejoindre la moyenne canadienne en ce qui concerne le nombre de livres qu'elles possèdent.

Dans un autre ordre d'idée, il est réjouissant de constater que le ministre de la Culture et des Communications entend aiguillonner la



Louise Beaudoin

coopération entre bibliothèques — mise en commun des ressources, réseautage, création de bibliothèques-ressources, etc. — afin de créer un véritable réseau intégré. À cet égard, le partenariat entre la Bibliothèque de Montréal et la Bibliothèque nationale dans le projet de la Grande Bibliothèque a valeur de symbole. Encore qu'à ce stade-ci du projet il ne soit pas absolument certain que l'équilibre préalable des intérêts induise un équilibre des gains pour les parties. À suivre.

Des silences

Le projet étudie le problème de la tarification ainsi que celui de l'absence de loi encadrant les bibliothèques publiques. Ces deux éléments ont pourtant une incidence directe sur l'accès au livre et à la lecture publique.

Signe des temps: 52 % des bibliothèques autonomes, soit 84 sur 162, imposent une tarification aux résidents de leur municipalité. Bien que les coûts imposés aux citoyens par les bibliothèques qui tarifient soient relativement peu élevés — ils ne constituent que 4 % de leurs revenus — le taux d'usagers de celles-ci est de 24 % en moyenne alors qu'il est de 36 % chez celles qui pratiquent la gratuité. La tarification fait donc office de ticket modérateur. Preuve que le ver n'a nullement besoin d'être gros pour endommager tout le fruit.

La tarification des services a pris son envol au début des années 80, après que le gouvernement eût cessé de lier ses programmes d'aide aux bibliothèques à la gratuité des

services. Depuis, stimulée par la situation budgétaire précaire de bon nombre de municipalités ainsi que par un environnement dominé par la marchandisation à tout va de l'information et de la culture, la tarification n'a cessé de se propager.

Plusieurs pays occidentaux se sont dotés de lois protégeant le public contre la tarification des services de base. Au Canada, quatre provinces (Alberta, Colombie-Britannique, Ontario et Saskatchewan), regroupant 90 % de la population canadienne hors Québec, possèdent de telles lois. Aux É.-U., le principe de la gratuité est plus que séculaire. La quasi-totalité des « Library Act » des 50 États américains exigent la gratuité des services de base, c'est-à-dire de l'abonnement, du prêt, de la consultation des catalogues et de la lecture sur place. La gratuité est également enclenchée dans la loi en Norvège, en Australie, en Finlande, au Danemark, en Suède, en Grande-Bretagne, etc.

La tarification est un frein considérable au développement de la lecture publique. Pour cette raison, le projet de politique de la lecture et du livre aurait dû suggérer que le gouvernement lie dorénavant les programmes d'aide aux bibliothèques à la gratuité des services de base. Il est en effet paradoxal que, d'une part, Québec contribue au financement des services de bibliothèque, et ce afin de démocratiser l'accès à la lecture, et que, d'autre part, il permette aux municipalités de limiter cet accès en tarifiant les services de base de la bibliothèque.

Lorsqu'elles veulent obtenir une

aide financière gouvernementale pour l'implantation d'Internet, les bibliothèques doivent s'engager à offrir gratuitement le service aux citoyens. Ce qui est excellent. Mais pour qu'elle raison en est-il autrement pour les autres services de base de la bibliothèque ?

Par ailleurs, il n'existe au Québec aucune loi sur les bibliothèques publiques. En effet, en septembre 1992, le gouvernement du Québec abrogeait la Loi sur les bibliothèques publiques qui datait de 1959. Exclusion faite de deux chapitres vagues à souhait de la loi créant le ministère de la Culture (loi 52), aucun texte de loi ne régit spécifiquement les bibliothèques publiques.

Ce vide juridique a des incidences négatives sur les bibliothèques: non-reconnaissance légale du rôle de la bibliothèque dans l'émancipation culturelle des citoyens; non-reconnaissance de l'importance de la lecture publique; aucune parade contre la tarification des services de base; absence de normes permettant d'encadrer le financement et l'organisation administrative des bibliothèques; aucune obligation faite aux municipalités.

La tarification des services de base et l'absence de législation encadrant le développement des bibliothèques ont une incidence non négligeable sur l'offre de lecture publique au Québec. Espérons que ces questions seront prises en compte au cours du Sommet sur la lecture et le livre.

Fusions d'ordres professionnels: des enjeux majeurs pour les psychologues

MARTIN COURCY

L'auteur est psychologue.

L'Office des professions a demandé à l'Ordre des psychologues d'entreprendre des négociations pour fusionner avec l'Ordre des conseillers en orientation et pour intégrer les sexologues et les psycho-éducateurs qui ne font pas partie d'un ordre professionnel.

Ce nouvel ordre s'appellerait « l'Ordre des psychologues, des conseillers en orientation, des sexologues et des psycho-éducateurs ». Cette demande fait suite au dépôt, en janvier dernier, du projet de loi 406 par le ministre responsable des lois professionnelles, un projet qui touche plusieurs ordres professionnels et qui permet au ministre de procéder à des fusions et à des intégrations par décret, sans passer par l'Assemblée nationale et sans véritable débat public. Le but visé est, entre autres, d'assurer une meilleure protection du public face aux professionnels oeuvrant en santé mentale. Qu'en est-il vraiment ?

Ces changements majeurs comportent des enjeux très importants concernant la protection du public et l'identité professionnelle. Les psychologues ne doivent faire aucun compromis, aucune concession concernant les standards de qualité dans leur offre de services psychologiques à la population. Il faut maintenir les standards et résister à tout nivelage par le bas pour permettre cette fusion et ces intégrations.

Certes, l'Office des professions a un sérieux problème de protection du public face

à la prolifération de « professionnels » de toutes sortes fabriqués par les universités depuis une trentaine d'années. Ce problème ne saurait se résoudre en abaissant les standards quant à la protection du public et en laissant croire que les professionnels faisant partie d'un ordre hybride ont la même formation en psychologie et la même identité professionnelle. Il faudra que l'Office des professions trouve une autre solution que celle d'imposer des fusions et des intégrations.

Par ailleurs, ce printemps, le ministre responsable, Serge Ménard, doit déposer un autre projet de loi réservant le titre de psychothérapeute à six ordres professionnels. Si la loi est adoptée, les médecins, les travailleurs sociaux, les conseillers en orientation, les infirmier(e)s, les ergothérapeutes et les psychologues pourront ajouter à leur titre celui de psychothérapeute. Ce projet de loi aura aussi un impact majeur sur la protection du public. Non seulement ce projet de loi risque d'engendrer une confusion dans le public en laissant penser que ces professionnels sont équivalents quant aux standards de pratique de la psychothérapie, mais ce projet de loi risque aussi de renforcer la tendance présente dans le secteur de la santé à considérer les professionnels comme interchangeables.

Depuis des décennies, le gouvernement, lui-même, pratique la double appellation lui permettant d'embaucher la catégorie de professionnels qu'il veut et qui, souvent, ne font pas partie d'un ordre professionnel, tout en ayant la prétention de fournir le même type de services et de maintenir la même protection du public. Le risque est grand que les gestionnaires de la santé généralisent cette pratique douteuse laissant



Serge Ménard

croire à une fausse protection du public. Il n'est pas évident que ce soit ce que la population souhaite.

On peut se demander si on n'est pas en train de dénaturer le système professionnel qui protège le public. L'absurdité de cette réforme est illustrée par ceux qu'on appelle les « psychothérapeutes compétents non admissibles », c'est-à-dire des thérapeutes qui se reconnaissent eux-mêmes comme compétents mais qui n'ont pas un diplôme leur donnant accès à un ordre professionnel. Bien

sûr, ces thérapeutes de tout acabit ont protesté face à la perte potentielle de leur « titre de PSYCHOTHÉRAPEUTE » et, le plus sérieusement du monde, l'Office des professions a demandé de les intégrer à un ordre professionnel. Ce sont les psychologues qui ont donné de la crédibilité à la psychothérapie. En s'intégrant à l'Ordre des psychologues, ces thérapeutes non admissibles viendraient partager cette crédibilité développée par les psychologues. Le ministre ne peut pas imposer une telle décision à l'Ordre des psychologues pas plus qu'à un autre ordre professionnel sous le couvert de la protection du public.

La psychothérapie est une pratique spécifique qui suppose d'abord la capacité à poser un psychodiagnostic. Selon les lois actuelles, seuls les médecins et les psychodiagnostes ont la capacité de faire un psychodiagnostic. Si le ministre veut changer les lois, il apparaît nécessaire qu'un débat public soit tenu pour en mesurer les impacts quant à la protection et à l'intérêt du public.

La réforme entreprise par le ministre et l'Office des professions se situe au mauvais endroit. Si des fusions et des intégrations doivent avoir lieu, elle devraient l'être au niveau universitaire, surtout si on prétend que ces professions qu'on veut réunir ont toutes la même formation en psychologie et sont régies par les mêmes standards. Sinon qu'on laisse ces professions se développer selon leur propre identité professionnelle et selon leurs propres standards.

Il n'y a aucune objection, par exemple, à ce que les sexologues fassent de la psychothérapie, que la population les consulte pour des problèmes sexuels et qu'ils soient encadrés par leur propre ordre professionnel. Le public en sera moins confus et mieux protégé lorsqu'il s'agira de choisir un professionnel pour obtenir une psychothérapie.

Cyberpresse

LUNDI

Courrier

MARDI

Silicon Valley

MERCREDI

Internet

JEUDI

Logiciels

VENDREDI

Technologie

Des employés corvéables à merci

tages sociaux que les employés permanents.

Les 15 dernières années ont vu le nombre de pigistes, employés temporaires et à contrat devenir une des forces les plus importantes de la Vallée. Entre 1991 et 1995, le comté de Santa Clara, au coeur de Silicon Valley, a vu le nombre d'emplois permanents diminuer de 2 % alors que celui d'emplois dits contingents augmentait de 48 %. Il y a plus de 250 agences de placement temporaire dans la Vallée et presque toutes les compagnies d'ici, quelle que soit leur taille, utilisent leurs services sur une base régulière.

Les employés contingents ne remplissent pas que des rôles secondaires ou administratifs. De nombreux employeurs font appel à leurs services pour des rôles clés à l'intérieur de leur entreprises, comme certains postes d'ingénieurs et de programmeurs. Ces employés hautement qualifiés font en moyenne plus d'argent à l'heure que leur collègues permanents. Il ne s'agit donc pas ici simplement d'économiser de l'argent. En les engageant, les compagnies évitent bien sûr d'avoir à payer des impôts et bénéfices pour ces employés, mais elles doivent par contre donner de larges sommes à leur agence de placement: On économise tout de même au bout du compte en en-

gageant des temporaires à certaines périodes de l'année seulement, quand la production est en hausse. On évite également ainsi les licenciements de main-d'oeuvre à temps plein et les problèmes légaux qui pourraient s'ensuivre.

Certains employeurs utilisent d'abord les services de personnes sur une base temporaire avant de les engager de façon permanente. Il leur est ainsi possible d'évaluer leurs qualifications sur place, au lieu de passer par un processus d'entrevues souvent fort coûteux et peu efficace. La compétition serrée pour la création de nouveaux produits force souvent les compagnies de la Vallée à monter des équipes temporaires très rapidement. Engager tous ces gens à long terme prendrait trop de temps.

Certains travailleurs, surtout ceux hautement qualifiés, ne se plaignent pas du manque de sécurité d'emploi et préfèrent la flexibilité du travail à contrat. Mais pour la plupart des employés temporaires, ce type de travail est un choix imposé lourd de conséquences. Ils se plaignent d'être vus comme des parias à l'intérieur de la compagnie, ayant à porter un insigne d'une couleur différente et étant rarement invités aux activités sociales. Ils ne reçoivent pas de bonis à la fin de l'année fiscale et n'ont pas

droit à des congés de maladie payés.

Les États-Unis n'ont pas de système national d'assurance médicale et la seule manière pour un résident américain d'obtenir une assurance, c'est par le biais de son employeur. Certaines agences de placement offrent des assurances, mais celles-ci couvrent moins de frais que celles des employeurs et n'incluent pas les membres de la famille. De plus, parce qu'on considère cette main-d'oeuvre comme étant « jetable », on a tendance à la faire travailler de 70 à 80 heures par semaine.

Microsoft (installée à Seattle) est le meneur de cette tendance à l'embauche de temporaires. Elle emploie environ 5000 temporaires, dont 1500 sont des « permanents », des employés temporaires à long terme, ce qui lui a attiré bien des ennuis. La Cour d'appel américaine a annoncé en juillet dernier que Microsoft devait remettre des actions de la compagnie à un nombre important d'employés engagés de manière supposément temporaire depuis 1987 et qui auraient dû en fait être considérés à temps plein, ce qui leur donne droit au programme d'achat d'options de Microsoft ainsi qu'au régime de retraite de la compagnie. Résultat: les compagnies de la Vallée ont pris peur et évitent de plus en plus

les employés à contrat pour faire appel à ceux provenant d'agences, qui jouent, elles, le rôle d'employeur légal à leur place.

L'avocat des employés temporaires de Microsoft pense autrement. « Ils travaillent sur le campus de Microsoft. Ils sont supervisés par des employés de Microsoft. Ils sont indéniablement employés de Microsoft. » Ils devraient donc aussi avoir droit à leur part du gâteau de monsieur Gates.



Martyne Pagé

collaboration spéciale

On parle toujours de Silicon Valley comme d'un paradis sur terre où le chômage n'existe pas et où même les sans diplôme peuvent réussir dans la vie. S'il est vrai que la région compte l'un des plus faibles taux de chômage aux États-Unis, les statistiques cachent souvent une réalité moins rose pour 40 % de la main-d'oeuvre de la région qui est employée temporairement par les compagnies high-tech.

Engagés et congédiés selon les besoins de ces compagnies, les employés temporaires ou contingents, comme on les appelle ici, ne connaissent aucune sécurité d'emploi et n'ont pas droit aux mêmes avan-

Martyne Pagé réside et travaille à San Francisco, où elle est responsable du développement multimédia aux éditions en-ligne du magazine PC World. On peut la joindre à son adresse :

martyne_page@pcworld.com

Cyberpresse



Les articles de Cyberpresse sont maintenant archivés tous les lundis sur le site de l'émission Cl@ir et Net de la radio de Radio-Canada, www.radio-canada.com/radio/clairetnet

Remue-ménage chez Soussy.com

MARIE-ANDRÉE AMIOT

Grand branle-bas de combat cette semaine chez Soussy.com. Hier matin, la maison de commercialisation d'espace publicitaire sur Internet a émis une dépêche indiquant des changements majeurs au sein de l'entreprise.

Parmi ceux-là, on annonce que le président et fondateur Olivier Soussy a été démis de ses fonctions le 3 avril et qu'il « n'est plus à l'emploi de l'entreprise ».

Une nouvelle direction a été mise en place et la présidence est désormais assurée par Normand Drolet. Marc Copti a été nommé secrétaire trésorier tandis que Robert Carson devient le directeur des ventes. MM. Drolet et Copti, de la firme Pluricom, étaient des associés de M. Soussy.

Le communiqué a pris le milieu de l'Internet montréalais par surprise. Des rumeurs circulaient depuis quelques semaines au sujet de difficultés entre les associés et les employés de la firme, mais rien n'avait encore filtré dans la presse.

Même que M. Soussy s'est dit étonné d'apprendre que la nouvelle avait été diffusée hier par communiqué de presse.

Le différend qui l'oppose à MM. Drolet et Copti fait actuellement l'objet d'une poursuite devant la Cour supérieure. M. Soussy déposera demain sa défense. Un jugement devrait être rendu le 7 mai.

On se rappellera que Soussy, Communications, (la véritable raison sociale enregistrée de Soussy.com), représente plusieurs entreprises québécoises qui diffusent sur le Web. Parmi les plus connues, La Toile du Québec, Imaginor, qui regroupe Multimédium et Économédia, et une vingtaine d'autres.

Pluricom, quant à elle, est actionnaire d'Imaginor et de Netgraphe, l'éditeur de la Toile du Québec et des sites Memento, Mégagiciel et Comptoir. La firme avait acquis ces derniers temps une plus grande participation dans le capital de Soussy.com.

Un partenariat conclu cet hiver entre ClickThrough, une société de Toronto qui représente des sites anglo-canadiens, et Soussy.com avait fait couler beaucoup d'encre. L'entente était la première intervenue entre une entreprise québécoise de ce type et une société ontarienne et laissait prévoir de nouvelles collaborations entre le Québec et le reste du pays en ce qui touche l'échange de publicité.

Soussy.com a été fondée par Olivier Soussy en mars 1997.

C'EST FOU comme on S'AMUSE!



RAV4

Le RAV4 2 portes 1998 à traction avant

21 871 \$*

Le RAV4 2 portes non conformiste se pavane en ville pour montrer sa nouvelle calandre. À la campagne, il se fait remarquer par son couple supérieur et son moteur plus costaud, de 127 ch. Que vous choisissiez un modèle à traction avant ou à traction intégrale en option, tout le plaisir est pour vous!

TOYOTA

1 888 TOYOTA-8 • www.toyota.ca

PEA

Votre concessionnaire Toyota est fier de commander les Jeux olympiques spéciaux. Toyota Canada s'engage à vous fournir une information complète sur la location-bail. Renseignez-vous auprès de votre concessionnaire Toyota. *P.D.S.F. du RAV4 2 portes 1998 de Toyota, à traction avant (XP10VM-B) avec boîte manuelle 5 vitesses. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Transport, préparation, immatriculation, assurances et taxes en sus.

2027308

Arts et spectacles

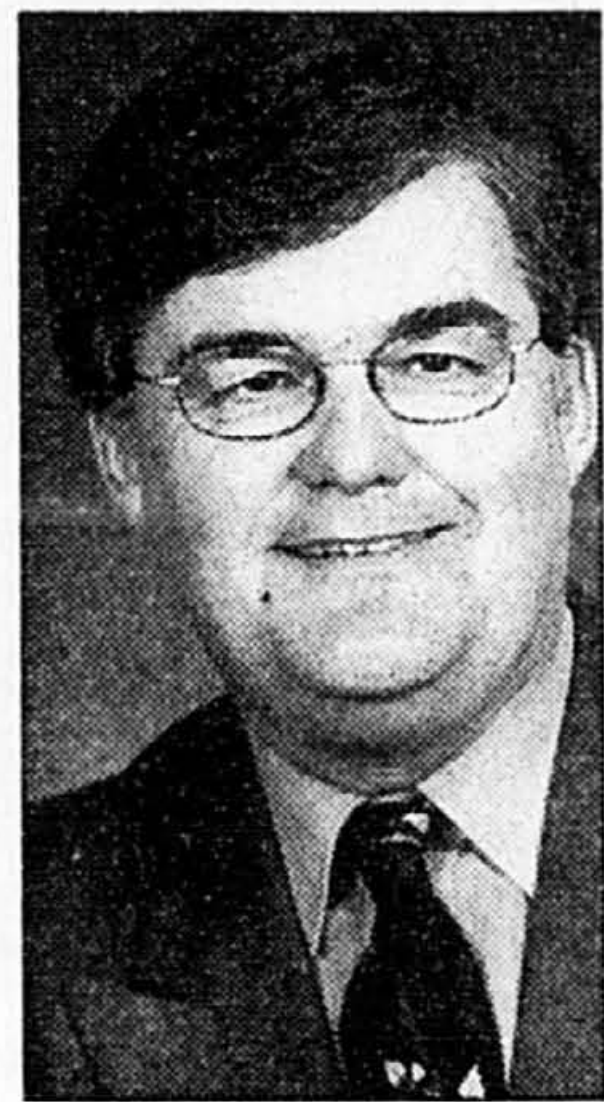
Raynald Brière : le patron de Radiomédia passe à TVA

TÉLÉVISION

dans les salles de rédaction de CKAC comme de TVA, rumeur que Raynald Brière a lui-même démentie avant de passer aux aveux hier matin à la première heure.

Selon le principal intéressé, les négociations entre lui et TVA n'ont pas duré très longtemps. Manifestement, l'homme de la radio était mûr pour un changement.

Du côté de TVA, le PDG Daniel Lamarre a indiqué qu'il se cherchait un v.p. d'envergure pour ses canaux spécialisés depuis longtemps et qu'il l'avait enfin trouvé. Selon Lamarre, les Québécois prêtent un oeil très distrait aux canaux spécialisés alors qu'ils sont la voie de l'avenir. « Dans cinq ans, je vous promets que Raynald Brière sera le champion des canaux spécialisés », a-t-il prédit.



Raynald Brière

Les deux hommes ne sont pas des étrangers. Ils ont en effet fait leurs classes ensemble au *Nouvelliste* de Trois-Rivières à la fin des années 70 avant de se retrouver à Montréal.

Le PDG de TVA maintient qu'il ne faut pas s'étonner du changement de cap de Monsieur Radio ni y voir les signes avant-coureurs d'une fusion éventuelle entre TVA et Radiomédia. Il n'est absolument pas question de fusionner quoi que ce soit, a juré le PDG.

N'empêche. À CKAC, plusieurs s'interrogent sur ce geste inattendu de la part d'un homme qui aurait pu aisément se mêler de télévision à l'intérieur même de Radiomédia. L'entreprise possède en effet le Canal Vie ainsi que MusiquePlus et Musimax. Or à Radiomédia, Raynald Brière ne s'est jamais mêlé des destinées de ces canaux spécialisés. Pourquoi pas hier et pourquoi aujourd'hui ? L'avenir le dira.

Hier matin au téléphone, le sang de Raynald Brière avait visiblement changé de camp. À partir de maintenant, c'est la télé que je vais avoir dans le sang, a-t-il déclaré avant d'ajouter que même si la radio et la télé étaient des médias différents, cette différence l'excitait d'autant plus qu'il vient d'avoir 50 ans et qu'il n'est pas donné à tout le monde d'entreprendre un nouveau défi à cet âge-là. La rumeur de son passage à TVA a couru toute la fin de semaine

Qu'est-ce qui vous dit que Noum est mort ?

■ Le *TV-Hebdo* nous l'annonçait depuis des semaines. Je fais allusion à la fin tragique de Noum dans le dernier épisode de *L'Ombre de l'épervier*, Noum qui plonge dans la mer et part se mesurer à la tempête, Noum dont on retrouve la barque désertée le lendemain, Noum dont la fin n'est pas sans rappeler celle d'un certain Gerry Roufs, parti lui aussi sans laisser de traces.

Comme pour Gerry Roufs, j'étais sur le point de me résoudre au pire lorsque subitement, le scénariste de la série est venu me rappeler à l'ordre. Voulu laisser la fin ouverte (et la porte aussi) le scénariste fait dire à la veuve de Noum, qu'est-ce qui vous dit que Noum est mort ?

La question n'est pas innocente quand on pense qu'à ce moment même dans les bureaux de production du *Verseau*, on se demande s'il y aura une suite ou non à la série. S'il n'en tenait qu'à moi, je dirais oui tout de suite.

Même si je suis peu portée sur les séries d'époque, j'ai été sous le charme de *L'Ombre de l'épervier* dès les premières images. J'ai surtout été impressionnée par la qualité de la production, la mise en scène tout en nuances de Robert Favreau et le jeu gracieux de tous les acteurs. Mais ce qui m'a le plus fascinée, c'est l'intégration dans le récit de la mer comme personnage à part entière.

Dans l'histoire de la télé québécoise, c'est la première fois qu'on nous donne la mer à voir et à boire, la première fois que l'horizon s'ouvre enfin. Merci.

Techniquement, une suite serait possible dans la mesure où le *Verseau* n'a tourné que la moitié du roman de Noël Audet. Cette première partie allait de 1918 jusqu'à 1945. La suite court de la fin de la guerre jusqu'aux années 80 et raconte l'histoire de Pauline mais surtout celle de sa fille Catherine. Le tout pourrait se tourner à l'été 99, pour une diffusion en l'an 2000.

Ne reste plus qu'à souhaiter que Radio-Canada ait l'intelligence et la perspicacité d'accepter la suite d'une série qui a fait l'unanimité tant auprès des critiques que du public.

Quant à Noum, je lui souhaite de rencontrer un scénariste qui sache nager et lui sauver la vie.

Chez Duceppe l'an prochain : comme d'habitude

RAYMOND BERNATCHEZ

Au terme de son exceptionnelle année de théâtre entièrement québécois, la Compagnie Jean-Duceppe a rendu public hier après-midi le contenu de sa prochaine saison artistique, qui s'inscrit cette fois dans un sillage beaucoup plus... traditionnel.

De quoi la saison 1998-1999 sera-t-elle constituée ? Cinq pièces sont proposées aux abonnés. Trois d'entre elles, soit *La Mort d'un commis voyageur*, *Bluff* ainsi que *La Grande Magia*, sont des œuvres étrangères alors que les deux autres, *Le Miroir aux tartuffes* de même que *Jeanne et les anges*, sont des créations québécoises.

Le Miroir aux tartuffes, de Jean-Claude Germain tout comme *Jeanne et les anges*, ont été lues devant public, ces derniers mois, lors de séances organisées par la Compagnie Jean-Duceppe. Dans les deux cas, les auteurs assument eux-mêmes la mise en scène. Pour soutenir son propos consistant à raconter sur le mode humoristique la petite histoire du théâtre québécois, Jean-Claude Germain fait appel à Denis Bouchard, Pierre Curzi, Sylvie Gosselin, Sylvie Legault, Normand Lévesque, Jacques L'Heureux et Élyse Marquis. Jamais deux sans trois : Jean-Claude Germain en profitera également pour indiquer qu'il peut aussi jouer la comédie en entrant dans la peau d'un de ses personnages. Il devra sous peu recruter d'autres artistes pour compléter la distribution puisque *Le Miroir aux tartuffes* ouvre la saison le 9 septembre.

Pour ce qui est de *Jeanne et les anges*, il s'agit essentiellement d'une pièce retraçant l'itinéraire d'une jeune campagnarde qui entreprend de devenir artiste, à l'époque duplessiste. Les personnages seront incarnés par Tony Conte, Lorraine Côté, Natalie D'Anjou, Josée Deschênes, Matieu Gaumont, Line Nadeau et Rychard Thériault.

Un défi particulièrement risqué attend Michel Dumont en fin de saison. Le directeur artistique de la Compagnie Jean-Duceppe s'est en effet mis en tête de reprendre à la scène le rôle de Willy Loman, dans *La Mort d'un commis voyageur*, d'Arthur Miller. Ce personnage ayant été interprété d'inoubliable manière par Jean Duceppe, Michel Dumont aura fort à faire pour imposer sa propre perception de ce commis voyageur américain qui termine lamentablement son existence au terme d'une longue vie de laur.

De la pièce *Bluff*, de Patrick Marber, traduite et mise en scène par Claude Maher, nous pouvons brièvement dire qu'elle raconte l'histoire d'un jeune homme qui, un soir, joue tout son avenir sur une table de poker. Seront de la partie : Raymond Bouchard, Normand D'Amour, Sébastien Delorme, Luc Guérin, Claude Michaud et Widemir Normil.

Reste *La Grande Magia*. Il s'agit d'une pièce d'Eduardo de Filippo, traduite par le tandem Michel Dumont et Marc Grégoire. Elle sera mise en scène par nul autre que Serge Denoncourt. Ceux qui assistaient en fin d'après-midi hier au dévoilement du contenu de cette 26^e saison théâtrale ont appris que cette pièce traite de la disparition d'une femme lors d'un spectacle de magie. À partir de cette trame, c'est en fait de la fragilité et de la vulnérabilité du bonheur humain dont il est question dans cette comédie écrite par un dramaturge italien contemporain. La distribution n'est pas complète, mais nous savons que Monique Miller, Jacques Godin, Germain Houde, Suzanne Clément, Danielle Lépine et Lénie Scoffé seront de la fête.

La 25^e saison qui se termine sous peu ayant été particulièrement satisfaisante pour les amateurs de théâtre québécois, les artisans devront redoubler d'ardeur pour remettre les pendules à l'heure chez Duceppe et imposer des retrouvailles avec le type de programmation mixte en vigueur dans cette compagnie depuis le début de son existence. L'an prochain, à la Compagnie Jean-Duceppe, ce sera en effet « business as usual ».

Dans un geste qui a surpris, voire sidéré le milieu, le grand patron de Radiomédia, Raynald Brière, a annoncé hier matin qu'il quittait le monde de la radio, un monde qu'il hante depuis 25 ans, pour les beaux yeux de TVA et de ses canaux spécialisés.

À compter du 8 mai, le v.-p. et directeur général de Radiomédia et donc de CKAC, celui qui fut l'architecte de la fusion controversée entre CKAC et CJMS, deviendra vice-président responsable des canaux spécialisés de TVA. Il s'occupera de la gestion du Canal Nouvelles (LCN) et pilotera, pour TVA, le développement de cinq projets de canaux spécialisés déposés au CRTC : Télé-Classique, Télé-Ha Ha!, Savoir-Faire, le Canal Affaires et Vox, la télé des opinions.

La décision est d'autant plus surprenante que dans le milieu, Brière était considéré comme l'homme fort de la radio à Montréal, un homme qui après avoir « flushé » CJMS avait réussi à remettre CKAC sur la bonne voie et à en faire la première station sur la bande AM, un homme surtout qui n'a cessé de proclamer tout au long de sa carrière qu'il avait la radio dans le sang.

Hier matin au téléphone, le sang de Raynald Brière avait visiblement changé de camp. À partir de maintenant, c'est la télé que je vais avoir dans le sang, a-t-il déclaré avant d'ajouter que même si la radio et la télé étaient des médias différents, cette différence l'excitait d'autant plus qu'il vient d'avoir 50 ans et qu'il n'est pas donné à tout le monde d'entreprendre un nouveau défi à cet âge-là. La rumeur de son passage à TVA a couru toute la fin de semaine

Stéphan Bureau ira-t-il au Point ?

Grand branle-bas de combat à l'information de Radio-Canada. Ce matin à 10 heures, le patron de l'information Claude Saint-Laurent rencontre ses troupes pour faire un bilan de l'année et surtout annoncer les changements à venir. De grands changements.

La rumeur veut en effet que le directeur de l'information annonce le retour à Montréal de Stéphan Bureau, présentement en poste à New York, mais surtout qu'il annonce sa nomination à la

barre du *Point*, où il succéderait définitivement à Jean-François Lépine l'automne prochain.

Depuis qu'il a quitté l'animation du téléjournal de TVA pour le poste de simple correspondant, Stéphan Bureau a animé *Le Point* à quelques reprises quand Jean-François Lépine était parti en vacances ou en reportage.

Il semblerait que la direction de l'information ait apprécié son travail. De là à le nommer animateur à temps plein, il

y a un pas que la direction n'osait franchir pour plusieurs raisons. La première étant qu'il fallait avant tout s'assurer de l'accord de Bureau mais aussi de celui de Lépine.

On peut supposer que si Claude Saint-Laurent rencontre tout son personnel ce matin, chose qu'il fait très rarement, pour ne pas dire pratiquement jamais, c'est donc qu'il en est venu à un accord entre les deux principaux intéressés. À suivre.

Le barbier de Rossini... chez Mozart

MUSIQUE

tion de l'Opéra de Québec, et selon un échange entre les deux compagnies : le *Faust* qui ouvrirait la présente saison de l'OdM fut ensuite vu à Québec, et Québec, pour sa part, rode ici des *Nozze* qui prendront l'affiche dans la Vieille Capitale le 9 mai, avec la même distribution.

Le *Nozze di Figaro* compte évidemment parmi les opéras les plus célèbres du répertoire. Mais le nom de Figaro évoque un opéra plus populaire encore, *Il Barbiere di Siviglia*, de Rossini. Bien que créés dans un ordre chronologique inverse, les deux opéras sont inspirés de comédies de Beaumarchais dont l'une est le prolongement de l'autre : *Le Barbier de Séville* fut mis en musique par Rossini en 1816 mais *Le Mariage de Figaro* devint opéra chez Mozart dès 1786. On comprend donc mieux les *Nozze* mozartiennes en partant du *Barbiere* rossinien.

Chez Rossini, Figaro est le barbier et homme à tout faire du Docteur Bartolo, tuteur de la jeune Rosina ; il libère celle-ci de l'emprise du vieux médecin et facilite son mariage avec le comte Almaviva.

Chez Mozart, Rosina devient donc la comtesse Almaviva. Figaro est maintenant valet du comte et fiancé de Susanna, la femme de chambre de la comtesse ; il se venge du comte, trop assidu auprès de Susanna, en le jetant dans des situations qui permettent à la comtesse de reconquérir l'amour de son mari. D'autres personnages familiers chez Rossini reviennent chez Mozart, comme le maître de musique Basilio (basse chez Rossini, ténor chez Mozart) ; d'autres sont nouveaux, comme le page Cherubino, rôle toujours chanté par une femme.

La distribution, mi-canadienne, mi-américaine, réunit Stephen Powell (Figaro), Brett Polegato et Lyne Fortin (le comte et la comtesse), Christine Brandes (Susanna), Michelle Sutton (Cherubino) et Gary Relyea, Colette Boky, Hugues Saint-Gelais, Éthel Guéret et Marc Boucher dans les rôles secondaires. À la mise en scène : Serge Denoncourt. À l'accompagnement musical : Bernard Labadie et ses Violons du Roy portés à 37 musiciens.

L'OSM à la SMCQ

■ Jeudi soir également, 20 h, salle Pierre-Mercure : troisième visite de l'Orchestre Symphonique de Montréal à la SMCQ — plus précisément les sections de vents et de percussions, sans les cordes. Walter Boudreau dirigera *Et exspecto resurrectionem mortuorum*, de Messiaen, et *Déserts*, de Varèse, et deux œuvres québécoises, de Jean Lesage et André Hamel.

Le même soir, 20 h, salle Claude-Champagne : concert du 40^e anniversaire du Concours de Musique du Canada, avec la participation d'anciens lauréats dont Yolande Parent, soprano, Yegor Dyachkov, violoncelliste, Jean Saulnier et Jean-François Latour, pianistes.

Mellon chez Arion

■ Le soprano français Agnès Mellon, l'un des grands noms européens de la musique ancienne, est la soliste de l'Ensemble Arion dans un programme centré sur la légende d'Orphée vendredi et samedi soirs, 20 h, Redpath Hall de McGill.

Samedi soir également, 20 h,

église Saint-Jean-Baptiste : l'Orchestre de l'Université de Montréal, dir. Jean-François Rivest, dans la huitième Symphonie de Dvorak et le Concerto pour violon de Brahms, avec comme soliste Judy Kang, premier prix au Concours de Radio-Canada.

Deux quatuors

■ Le American String Quartet joue Haydn, Dvorak et Beethoven dimanche, 15 h 30, Pollack Hall, au LMMM, et le Quatuor Hagen, d'Autriche, joue Mozart, Bartok et Haas lundi soir, 20 h, même salle, à Pro Musica. Lundi également, 20 h, salle Pierre-Mercure, le pianiste Marc-André Hamelin propose Bach, Brahms, Liszt et Schubert.

En bref

■ Pinchas Zukerman est le nouveau chef de l'Orchestre du Centre National des Arts, d'Ottawa, avec un contrat de quatre ans... Le baryton Robert Savoie deviendra en septembre professeur de chant à McGill... La nouvelle série de musique de chambre du Chalet de la Montagne aura lieu du 28 mai au 7 juin.

RUBANS & RESTAURANTS

Le mercredi soir 22 avril, on va au resto !

25 % de la note de votre repas dans plus de 90 restaurants de Montréal et ses environs sera versé à la Fondation Farha pour la lutte contre le sida

Pour la liste des restaurants : 270-5010

ORGANISÉ PAR



Fondation Farha
Farha Foundation

Les Rolling Stones

La parfaite communion

ALAIN DE REPENTIGNY

Les superlatifs vont plutôt bien aux Stones. Parce qu'ils font tout, et encore davantage, pour qu'on les lance à leurs pieds.

Les quelque 18 000 spectateurs qui étaient du deuxième rendez-vous en autant de soirs avec Jagger, Richards et compagnie en conviendront : ces messieurs pourraient en toute légitimité réclamer de Barnum & Bailey le titre de The Greatest Show On Earth.

Le spectacle d'hier soir était à ce point bon.

Il s'agissait essentiellement du même show que dimanche soir, à quelques chansons près (voir le programme en page B7), pourtant il y avait hier soir un feeling de frénésie, d'abandon, de pur plaisir qui unissait plus que jamais le public et ses idoles. Le déclic s'est vraiment fait sur la petite scène à l'autre extrémité de la patinoire. Trois chansons tirées du répertoire antédiluvien : *Little Queenie*, la rarissime *I Just Wanna Make Love To You* et *Like A Rolling Stone* de Dylan. On se serait cru au Marquee dans le Londres des swinging sixties quand Jagger était encore le deuxième plus populaire Rolling Stone, après Brian Jones. L'abc du blues servi par de jeunes baveux avec passion. Puis, l'apothéose : l'hymne de Dylan qui a fait basculer toute la salle dans la folie.

Les Stones, eux-mêmes, semblaient sonnés par le délire qu'ils venaient de semer. Pourtant, ça leur était dû. Parce qu'ils en donnent toujours plus qu'on en demande, qu'ils se défont au point de faire oublier les années qui ont pourtant tracé des sillons bien visibles dans leurs visages.

Dès lors, le party était véritablement pris. *Sympathy for the Devil*, *Tumbling Dice*... Et puis LE riff de guitare, celui de *Honky Tonk Women*, irrésistible entre tous, qui a fait sauter et danser jeunesses comme quinquagénaires cravatés, mais n'a pu tirer de son coma profond mon voisin d'en arrière qui s'était sans doute trop dépensé en début de spectacle...

Tous ces hymnes de rock classique, ils nous les servaient en y ajoutant un petit quelque chose de plus, souvent un solo de guitare de Keith-le-chef-d'orchestre ou de son pote Ronnie Wood, guitariste mésestimé, fumeur à la chaîne et boute-en-train de génie passé maître dans l'art de haranguer la foule depuis la petite scène. Vous dire le plaisir que ces vieux-là avaient... Tenez, pendant l'apothéose de *Jumping Jack Flash*, juste avant le rappel, Jagger le contorsionniste est allé piquer à Wood la cigarette qui lui pendait au bec, l'a jetée par terre et l'a écrasée sans ménagement. Allan Rock aurait aimé.

Les spectateurs d'hier se souviendront longtemps de leur émerveillement quand une pluie de confettis s'est abattue sur eux au début de *Brown Sugar*, la dernière chanson de la soirée. C'était beau comme le début d'une nouvelle année à Times Square !

Mais tous vous diront que pour une fois, la première sans doute pour la majorité d'entre eux, ils pouvaient vraiment tripper musique à un show des Stones. Parce que la proximité, parce que la salle de qualité, parce que le dénuement de la scène qui laissait toute la place aux musiciens.

La prochaine fois qu'on les verra, ils auront tout près de 60 ans. Ils seront encore plus riches, et peut-être une expérience comme celle d'hier les aura-t-elle tout à fait convaincus de ne plus jamais remettre les pieds dans les grands stades. Sinon, il faudra ranger précieusement les images des deux spectacles au centre Molson parmi nos souvenirs les plus chers.

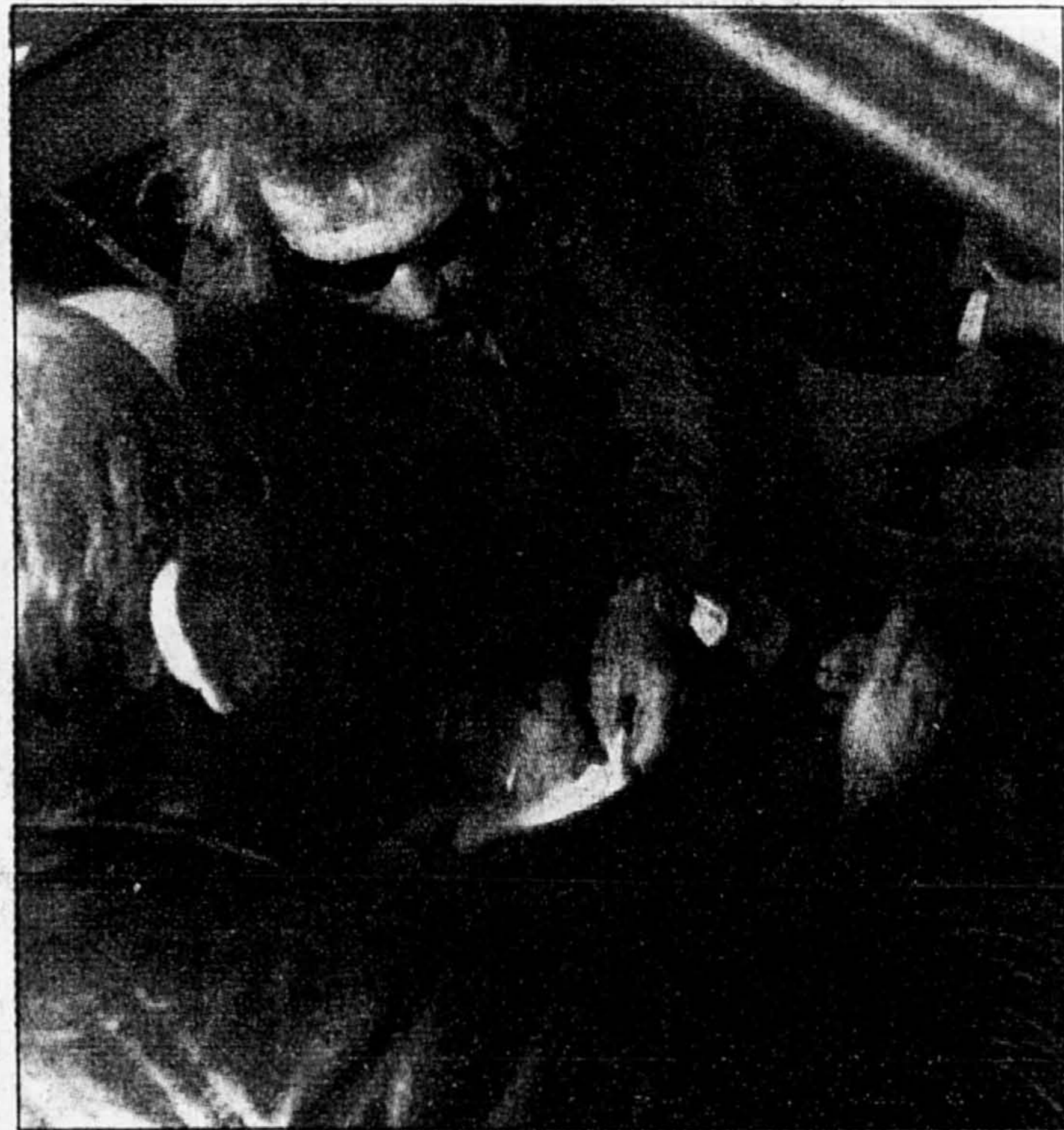


Mick Jagger, l'ultime showman du rock.



En fin de soirée samedi, Mick Jagger est allé se dégourdir les jambes au club de nuit Keur Samba, en face du restaurant Milos. Une chanceuse a même dansé avec lui.

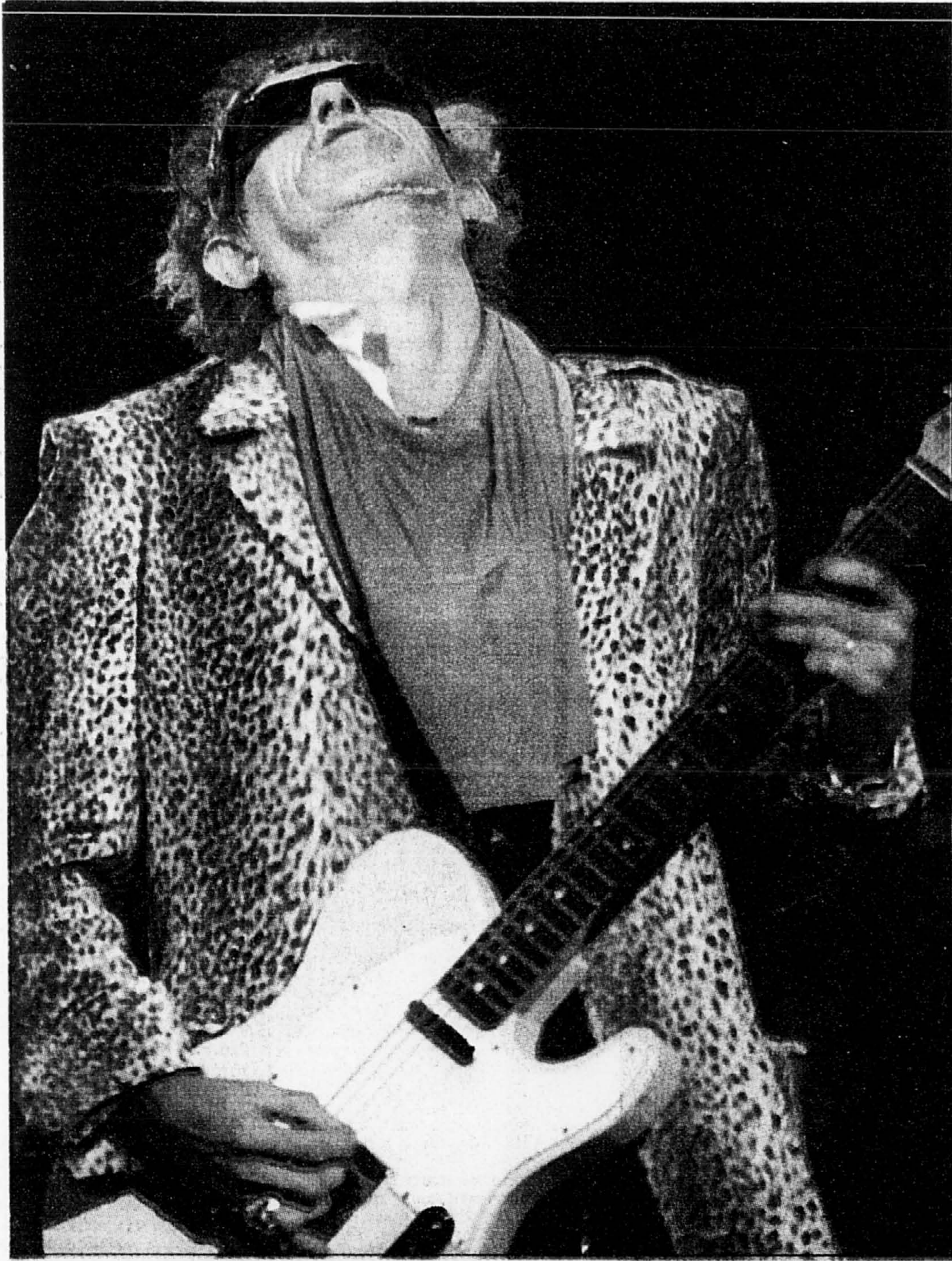
Mick Jagger (au centre) a soupé au restaurant Milos en compagnie du producteur Donald Tarlton et de 14 autres personnes dont la choriste des Stones, Lisa Fischer (à l'extrême droite), samedi soir.



Keith Richards signe un autographe avant de partir vers l'aéroport de Saint-Hubert, vendredi midi. Destination Syracuse.

PHOTOS :
Bernard Brault
Martin Chamberland
Alain Roberge

à Montréal



Keith Richards, bête de rock par excellence et homme-riff.



Le guitariste Ron Wood, son épouse et sa fille Leah, qui a chanté avec les Stones dimanche, se dirigent vers le restaurant Les Halles de la rue Crescent en compagnie du choriste Bernard Fowler, jeudi soir.



Le «flegmatique» batteur Charlie Watts — le qualificatif est de Jagger — dans la limousine qui le mène à Saint-Hubert.



Après avoir lûché avec son jeune fils James au restaurant Zen, vendredi, Mick Jagger a quitté l'hôtel Westin pour aller chanter à Syracuse.

SPECTACLE DE LUNDI (2h10)

- 1 — *(I Can't Get No) Satisfaction*
- 2 — *Let's Spend the Night Together*
- 3 — *Flip the Switch*
- 4 — *Gimme Shelter*
- 5 — *Angie*
- 6 — *Bitch*
- 7 — *Saint of Me*
- 8 — *Out of Control*
- 9 — *Miss You*
- 10 — *You Don't Have To Mean It*
- 11 — *I Wanna Hold You*
- 12 — *Little Queenie*
- 13 — *I Just Wanna Make Love To You*
- 14 — *Like a Rolling Stone*
- 15 — *Sympathy For the Devil*
- 16 — *Tumbling Dice*
- 17 — *Honky Tonk Women*
- 18 — *Start Me Up*
- 19 — *Jumping Jack Flash*

RAPPEL

- 20 — *You Can't Always Get What You Want*
- 21 — *Brown Sugar*

SPECTACLE DE DIMANCHE (2h20)

- 1 — *(I Can't Get No) Satisfaction*
- 2 — *Let's Spend the Night Together*
- 3 — *Flip the Switch*
- 4 — *Gimme Shelter*
- 5 — *Sister Morphine*
- 6 — *It's Only Rock'n'Roll (But I Like It)*
- 7 — *Saint of Me*
- 8 — *Out of Control*
- 9 — *Shine a Light*
- 10 — *Miss You*
- 11 — *Thief In the Night*
- 12 — *I Wanna Hold You*
- 13 — *Little Queenie*
- 14 — *You Got Me Rocking*
- 15 — *Like a Rolling Stone*
- 16 — *Sympathy For the Devil*
- 17 — *Tumbling Dice*
- 18 — *Honky Tonk Women*
- 19 — *Start Me Up*
- 20 — *Jumping Jack Flash*

RAPPEL

- 21 — *You Can't Always Get What You Want*
- 22 — *Brown Sugar*



Une quinzaine de fans ont attendu pendant cinq heures que leur idole Mick Jagger se pointe à la sortie de l'hôtel, samedi. Le chanteur des Stones a signé un autographe avant de filer au restaurant.

EN BREF

Hommage à Linda McCartney dans Central Park

Depuis l'annonce du décès de l'épouse de l'ex-chanteur des Beatles Paul McCartney dimanche soir, des admirateurs de Linda McCartney défilent à « Strawberry Fields », le petit jardin situé dans Central Park à New York et créé à la mémoire de John Lennon. « Elle avait beaucoup de talent, et elle a soutenu Paul de manière formidable », a commenté Susan Rowland, qui avait apporté un petit bouquet de jonquilles. La veuve de Lennon, Yoko Ono, était « dans un état de choc », a déclaré son porte-parole Elliot Mintz. « Elle est extrêmement triste », a-t-il ajouté. Des milliers de visiteurs défilent chaque année à « Strawberry Fields » depuis son inauguration en 1985. Le jardin, créé près de l'immeuble du Dakota où vivait John Lennon et devant lequel il a été assassiné en décembre 1980, a été baptisé en référence à l'une des plus célèbres chansons des Beatles, *Strawberry Fields Forever*. Linda McCartney, née

il y a 56 ans dans la banlieue de New York, est morte vendredi des suites d'un cancer du sein à Santa Barbara (Californie).

Chiffres et lettres en deuil

Le journaliste et producteur Armand Jammot, créateur de l'émission de télévision *Les Dossiers de l'écran* et du jeu *Des chiffres et des lettres*, est mort à l'âge de 76 ans, des suites d'une longue maladie. Diplômé en lettres de la faculté d'Aix-en-Provence, Jammot avait débuté en 1944 dans les journaux, passant à la radio en 1954, d'abord à Europe-1 puis à Radio-Luxembourg, ensuite au petit écran où fut créé *Des chiffres et des lettres* en 1965, quand le média était en plein essor en France. Il était l'auteur aussi du scénario du film *Le Passage du Rhin*, primé au Festival de Venise, en 1960. Il avait signé le scénario et dialogues du long métrage *Les Risques du métier*, où Jacques Brel jouait un enseignant faussement accusé de pédophilie par une élève.

C'EST BIEN PLUS BEAU... à vélo!

Le Québec

À la découverte de l'arrière-pays québécois. Un Québec coquet et accueillant, vert et immense, bleu et magnifique.

Prenez le temps de le pédaler et de le découvrir, nous nous chargeons de la logistique.

La petite Aventure (pour cyclotouristes débutants)

Du 27 au 29 juin
199 \$ (prix pour enfant et forfait familial disponibles)

Le Grand Tour (pour cyclotouristes avertis)

Du 1^{er} au 8 août
499 \$

Ces deux forfaits incluent les repas, les activités récréatives, le transport des bagages d'une ville-étape à l'autre et l'hébergement en camping. Taxes incluses.

La France

À la découverte de la vraie France, la France qui sent le bon pain et le fromage, le vin rouge et l'encre des poètes. Une France de vieilles pierres, anonymes mais chargées d'histoire.

Vous pédalez, on s'occupe de tout le reste.

La Provence / Du 8 au 23 juin

La Bretagne / Du 29 juin au 14 juillet

La Bourgogne / Du 10 au 25 juillet
2395 \$

Ce forfait inclut l'avion, l'hôtel, le transport des bagages d'une ville-étape à l'autre et certains repas. Taxes incluses.

La Presse

Québec

Les voyages du Tour de l'Île

Renseignements: (514) 521-8356

Site Internet: www.velo.qc.ca

2^e édition



ATELIER D'ÉCRITURE

Une journée avec Marc Fisher
Un auteur québécois traduit en 20 langues

Découvrez -- ou redécouvrez -- les grands principes de narration pour mieux structurer votre histoire!

• roman • conte • autobiographie • scénario

- comment tester votre histoire
- comment créer le suspense
- 21 manières de créer l'identification entre le lecteur et votre héros
- 10 grands types d'intrigues
- les 12 grandes qualités romanesques

section spéciale sur l'édition : comment faire publier votre livre

"Un séminaire fort couru sur l'art d'écrire!"
- Elisabeth Benoit, La Presse

DATE: Le 2 mai 1998, de 9.00 à 5.00 heures
LIEU: Grande Salle de Bal, Hôtel Holiday Inn
420 Sherbrooke Ouest, Montréal
TARIF: régulier: 95\$ (taxes incluses)
étudiant: 80\$ (taxes incluses)

INSCRIPTION:
(514) 389-6298

les éditions
★ MERLIN ★

Concert ...en note

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

En collaboration avec

LA PRESSE

Du 22 au 26 avril

RENCONTRES MUSIQUE ÉCRITE / MUSIQUE IMPROVISÉE

Concerts - Performances - Conférences
Euterpe + PapaBoa et Michel Frigon + Jean-François Laporte
John Growski + Jean-Maurice Payeur + Malcolm Goldstein
Eve Egoyan + Danielle P. Roger + Marie Pelletier

THÉÂTRE LA CHAPELLE

3700, rue Saint-Dominique
Soirées à 18 \$ (prévente 15 \$) - forfaits 45 \$
Réservations: (514) 843-7738

26 avril

**LADIES' MORNING MUSICAL CLUB
AMERICAN STRING QUARTET**

Haydn, Dvorak, Beethoven

SALLE POLLACK, 15 h 30

555, rue Sherbrooke Ouest

Billets: 25 \$ / Étudiants (22 ans): 15 \$

Renseignements: 932-6796 ou 487-2822

Prenez bonne note!

Réserver aux membres du
CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

Dates de parution: tous les mardis

Réservations d'espace:

le jeudi précédent, avant 12 h

par télécopieur au:

(514) 845-5830

Pour plus de renseignements sur les tarifs
Suzanne Charron (514) 285-6998

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Nathalie Pétrowski

18h30 (17) - Québec plein écran

Peut-on s'abonner pendant 20 ans à la cigarette puis subitement écraser et poursuivre sa compagnie de tabac préférée? Une fumeuse du Bas-Saint-Laurent qui a demandé à Imperial Tobacco de lui rembourser le coût de ses patches s'explique.

19h - VIE - Jeux de société

Joane Prince s'aventure dans les milieux de la prostitution montréalaise et rencontre des hommes et des femmes qui pratiquent le plus vieux métier du monde.

19h30 (2) La Facture

Le cas d'un couple qui attend toujours d'être dédommagé par des déménageurs qui ressemblaient à des éléphants dans un magasin de porcelaine. Aussi, l'histoire d'une voiture portée disparue. Volée ou remorquée par la Ville de Montréal? Cela revient parfois au même.

20h (10) - Le Match de la vie

Vu de Montréal, Vancouver ressemble à la plage idéale au paradis. C'est oublier un quartier surnommé *skid row*. 80% des habitants n'ont pas le téléphone et 50% n'ont même pas de quoi se faire chauffer de l'eau. La moitié des commerces sont vides et le taux de VHS y est le plus élevé de tout l'hémisphère occidental.



Joane Prince

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX	
SRC	(2) (9) 13	Ce soir	Virginie	La Facture / Déménagement	Le Volcan tranquille		Pavillon de l'oubli (4/4)		Le Téléjournal	Le Point (22:27)	Les Nouvelles du sport	Cinéma / UN ÉTÉ... (4) (23:20)	(2) (9) 13	
TVA	(4) (8) t (7) (10)	Le TVA	Piment fort / Gildor Roy	Ent' Cadieux		Le Match de la vie / Le coeur brisé de Vancouver	Les Machos		Le TVA	Le Poing J / Ronald Corey, Francine Bastien	Sports / Loteries (23:52)		(4) (8) t (7) (10)	
TOC	(15) (17) (24) (45)	La Maison de Ouimzie	Québec plein écran	Christiane Charette en direct		Points de vue			Cinéma / L'ACCOMPAGNATRICE (4) avec Romane Bohringer, Elena Satonova		Québec plein écran (22:59)	Les Pays du Québec (23:29)	(15) (17) (24) (45)	
TOS	(16) (30) (35)	Presse-citron	Flash / Denise Filiatrault	La fin du monde est à 7 heures	Dans le noir	Méchant Malade			Cinéma / LE RETOUR DE SHERLOCK HOLMES (6) avec Anthony Higgins, Debrah Farentino		Le Grand Journal	Sports Plus	(16) (30) (35)	
CTV	(12) (8)	News		E.T.	Just Shoot me	Soul Man	NewsRadio	Home Improvement	Lateline	FX: The Series	CTV News	Pulse / Sports	(12) (8)	
		News		Wheel of...	Jeopardy	Home Improv.	For Your Love				News	News	(8)	
		News		Comics!	Health Show	Marketplace	Venture	the fifth estate		The National / CBC News		News (23:25)	CBC (6)	
		News	ABC News	The Simpsons	Frasier	Home Improv.	Soul Man	Home Improv.	Something...	NYPD Blue	News/Simpsons	Nightline (23:35)	ABC (22)	
		News	NBC News	CBS News	E.T.	Jag		Public Eye with Bryant Gumbel		48 Hours	News	Late Sh. (23:35)	CBS (3)	
		News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Mad About You	For Your Love	Frasier	Lateline	Dateline NBC		Tonight... (23:35)	NBC (5)	
		News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Mad About You	For Your Love	Frasier	Lateline	Dateline NBC		Tonight... (23:35)	NBC (5)	
PBS	(33) (57)	Newshour	Nightly Business	Nightly Business	Computer...	Nova / Warnings from the Ice	People's Century					Cinéma / DARK PASSAGE (3)	(33) (57)	
		ITN News	Nightly Business	Nightly Business	Computer...	Nova / Warnings from the Ice	People's Century					Cinéma / DARK PASSAGE (3)	(33) (57)	
		ITN News	Nightly Business	Nightly Business	Computer...	Nova / Warnings from the Ice	People's Century					Cinéma / DARK PASSAGE (3)	(33) (57)	
		ITN News	Nightly Business	Nightly Business	Computer...	Nova / Warnings from the Ice	People's Century					Cinéma / DARK PASSAGE (3)	(33) (57)	
A & E		Northern Exposure		Law and Order		Biography / The Woolworths						Law & Order	A & E	
		Northern Exposure		Law and Order		Biography / The Woolworths						Law & Order	A & E	
		Northern Exposure		Law and Order		Biography / The Woolworths						Law & Order	A & E	
		Northern Exposure		Law and Order		Biography / The Woolworths						Law & Order	A & E	
BRAVO		Luther Allison - MTL Jazz Festival	Bravo! Videos	Performances	Kate and Anna	The Real Patsy Cline						Cinéma / HANK WILLIAMS: THE SHOW HE NEVER...	NYPD Blue	BRAVO
		Luther Allison - MTL Jazz Festival	Bravo! Videos	Performances	Kate and Anna	The Real Patsy Cline						Cinéma / HANK WILLIAMS: THE SHOW HE NEVER...	NYPD Blue	BRAVO
		Luther Allison - MTL Jazz Festival	Bravo! Videos	Performances	Kate and Anna	The Real Patsy Cline						Cinéma / HANK WILLIAMS: THE SHOW HE NEVER...	NYPD Blue	BRAVO
		Luther Allison - MTL Jazz Festival	Bravo! Videos	Performances	Kate and Anna	The Real Patsy Cline						Cinéma / HANK WILLIAMS: THE SHOW HE NEVER...	NYPD Blue	BRAVO
CANAL D		Animalier / Fantômes de la Trinité	Objectif Aventure / Rivières II		Les Batailles / L'Atlantique (2/2)	Av. XXe siècle	Les Énigmes	Star Trek				Cinéma / CHRONIQUE... (3)	CANAL D	
		Animalier / Fantômes de la Trinité	Objectif Aventure / Rivières II		Les Batailles / L'Atlantique (2/2)	Av. XXe siècle	Les Énigmes	Star Trek				Cinéma / CHRONIQUE... (3)	CANAL D	
		Animalier / Fantômes de la Trinité	Objectif Aventure / Rivières II		Les Batailles / L'Atlantique (2/2)	Av. XXe siècle	Les Énigmes	Star Trek				Cinéma / CHRONIQUE... (3)	CANAL D	
		Animalier / Fantômes de la Trinité	Objectif Aventure / Rivières II		Les Batailles / L'Atlantique (2/2)	Av. XXe siècle	Les Énigmes	Star Trek				Cinéma / CHRONIQUE... (3)	CANAL D	
DISC.		...Last Frontier	Movie Magic	@discovery.ca		Kingdoms of Survival	Myst. Universe	Lost Animals...	Discovery Channel Eco-Challenge		@discovery.ca		DISC.	
		...Last Frontier	Movie Magic	@discovery.ca		Kingdoms of Survival	Myst. Universe	Lost Animals...	Discovery Channel Eco-Challenge		@discovery.ca		DISC.	
		...Last Frontier	Movie Magic	@discovery.ca		Kingdoms of Survival	Myst. Universe	Lost Animals...	Discovery Channel Eco-Challenge		@discovery.ca		DISC.	
		...Last Frontier	Movie Magic	@discovery.ca		Kingdoms of Survival	Myst. Universe	Lost Animals...	Discovery Channel Eco-Challenge		@discovery.ca		DISC.	
FOX		Fresh Prince	Cheers	Cops	Real TV	Cinéma / TO DIE FOR (4) avec Nicole Kidman, Joaquin Phoenix	Hard Copy	Inside Edition				The New Untouchables	FOX	
		Fresh Prince	Cheers	Cops	Real TV	Cinéma / TO DIE FOR (4) avec Nicole Kidman, Joaquin Phoenix	Hard Copy	Inside Edition				The New Untouchables	FOX	
		Fresh Prince	Cheers	Cops	Real TV	Cinéma / TO DIE FOR (4) avec Nicole Kidman, Joaquin Phoenix	Hard Copy	Inside Edition				The New Untouchables	FOX	
		Fresh Prince	Cheers	Cops	Real TV	Cinéma / TO DIE FOR (4) avec Nicole Kidman, Joaquin Phoenix	Hard Copy	Inside Edition				The New Untouchables	FOX	
GLOBAL		Global Tonight	First Nat. News	Simpsons	Madison	Mad about You	Two Guys...	Frasier	3rd Rock...	NYPD Blue		Sportsline	GLOBAL	
		Global Tonight	First Nat. News	Simpsons	Madison	Mad about You	Two Guys...	Frasier	3rd Rock...	NYPD Blue		Sportsline	GLOBAL	
		Global Tonight	First Nat. News	Simpsons	Madison	Mad about You	Two Guys...	Frasier	3rd Rock...	NYPD Blue		Sportsline	GLOBAL	
		Global Tonight	First Nat. News	Simpsons	Madison	Mad about You	Two Guys...	Frasier	3rd Rock...	NYPD Blue		Sportsline	GLOBAL	
HISTORY		U.S.S.R. (17:30)	Timechase	Great Crimes...	It Seems...	Historylands	Witness to...					Sharpe	HISTORY	
		U.S.S.R. (17:30)	Timechase	Great Crimes...	It Seems...	Historylands	Witness to...					Sharpe	HISTORY	
		U.S.S.R. (17:30)	Timechase	Great Crimes...	It Seems...	Historylands	Witness to...					Sharpe	HISTORY	
		U.S.S.R. (17:30)	Timechase	Great Crimes...	It Seems...	Historylands	Witness to...					Sharpe	HISTORY	
LIFE		Images	Dealing...	Craftscapes	Healthwatch	The Car Pros	Outdoorsman					The Car Pros	LIFE	
		Images	Dealing...	Craftscapes	Healthwatch	The Car Pros	Outdoorsman					The Car Pros	LIFE	
		Images	Dealing...	Craftscapes	Healthwatch	The Car Pros	Outdoorsman					The Car Pros	LIFE	
		Images	Dealing...	Craftscapes	Healthwatch	The Car Pros	Outdoorsman					The Car Pros	LIFE	
MP		Les Bombes	Le Mix	Spice Girls...	Musique vidéo (19:40)							Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h00.	MP	
		Les Bombes	Le Mix	Spice Girls...	Musique vidéo (19:40)							Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h00.	MP	
		Les Bombes	Le Mix	Spice Girls...	Musique vidéo (19:40)							Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h00.	MP	
		Les Bombes	Le Mix	Spice Girls...	Musique vidéo (19:40)							Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h00.	MP	
CABLE		MusiMax Collection (14:00)	Tendances Jazz / Manu Dibango Live au Jazz Open 1995									Tendances/Trio Herbie Hancock	MMAX	
		MusiMax Collection (14:00)	Tendances Jazz / Manu Dibango Live au Jazz Open 1995									Tendances/Trio Herbie Hancock	MMAX	
		MusiMax Collection (14:00)	Tendances Jazz / Manu Dibango Live au Jazz Open 1995									Tendances/Trio Herbie Hancock	MMAX	
		MusiMax Collection (14:00)	Tendances Jazz / Manu Dibango Live au Jazz Open 1995									Tendances/Trio Herbie Hancock	MMAX	
NW		World News	Business News	Anne Petrie's Talk TV		The Lead	Hot Type					World News	NW	
		World News	Business News	Anne Petrie's Talk TV		The Lead	Hot Type					World News	NW	
		World News	Business News	Anne Petrie's Talk TV		The Lead	Hot Type					World News	NW	
		World News	Business News	Anne Petrie's Talk TV		The Lead	Hot Type					World News	NW	
RDI		Euronews	Capital Actions	Monde ce soir	Les Quintuplées Dionne							Éd. québécoise	RDI	
		Euronews	Capital Actions	Monde ce soir	Les Quintuplées Dionne							Éd. québécoise	RDI	
		Euronews	Capital Actions	Monde ce soir	Les Quintuplées Dionne							Éd. québécoise	RDI	

Tout pour The Full Monty, rien pour Titanic

Agence France-Press LONDRES

Le film britannique The Full Monty a remporté le prix du meilleur film et son acteur principal Robert Carlyle celui du meilleur premier rôle, à Londres, lors de la cérémonie du Bafta (British Academy of Film and Television Arts).

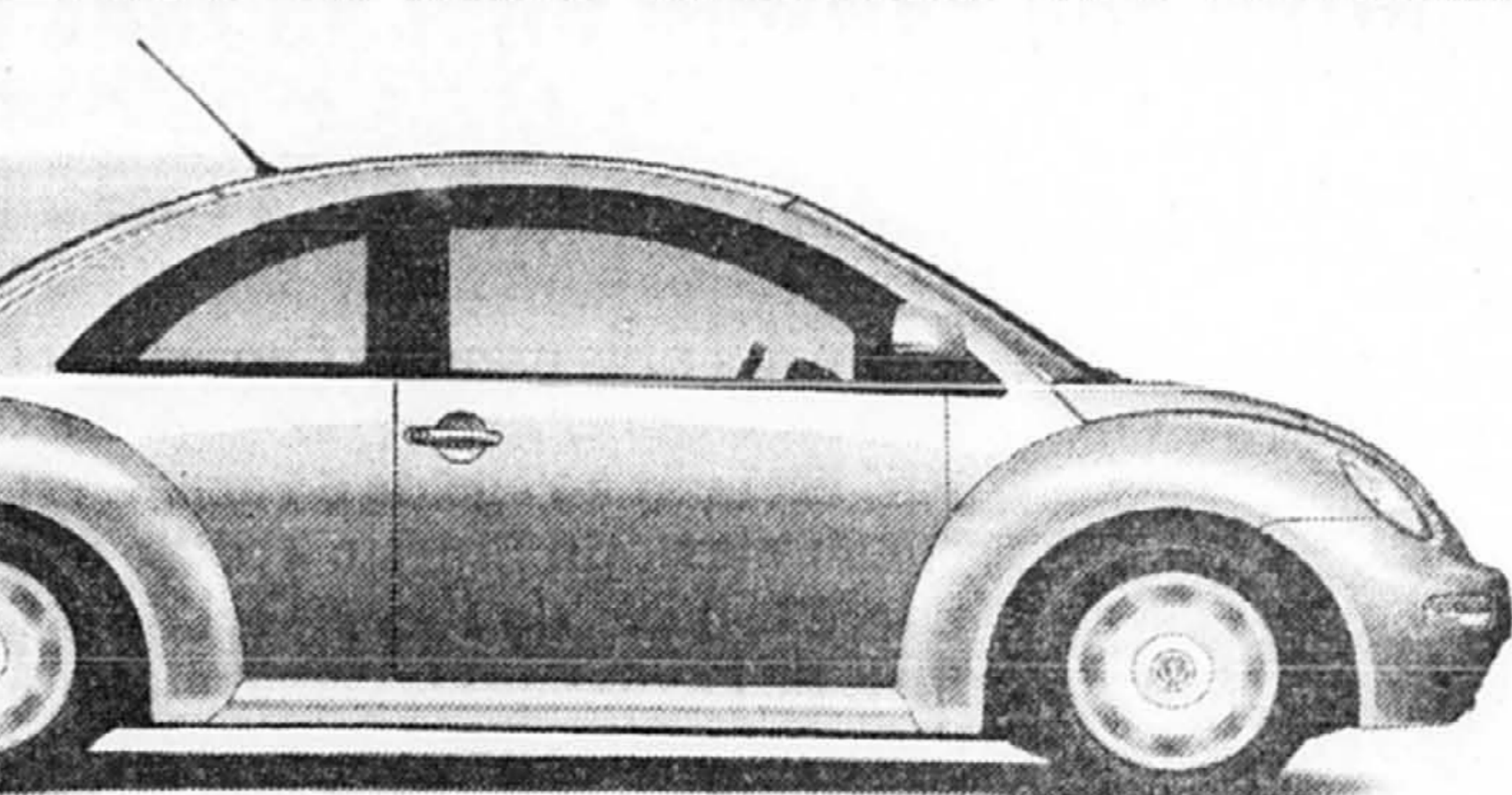
Tom Wilkinson, qui joue l'improbable professeur de strip-tease dans ce film, a remporté le titre de meilleur second rôle, lors de cette cérémonie qui est en Grande-Bretagne l'équivalent des Oscars américains.

The Full Monty, une oeuvre de Peter Cattaneo sur des chômeurs de Sheffield en manque d'argent qui décident de monter leur propre spectacle de strip-tease intégral, a également été élu le film le plus populaire. Jusqu'ici insubmersible, le très long métrage Titanic, qui avait pourtant remporté 10 Oscars en février à Los Angeles et 10 nominations au Bafta, est reparti sans la moindre distinction.

Le prix du meilleur film britannique est allé à Nil by Mouth (Ne pas avaler), où Gary Oldman tient le rôle d'un mari alcoolique qui bat sa femme.

NOTRE NOUVELLE VOLKSWAGEN

pourrait vous en faire GAGNER une autre...



Venez la voir

Du 23 mars au 29 mai

Courez la chance de conduire une New Beetle sans frais pendant un an à l'achat ou à la location de n'importe quelle Volkswagen neuve.

Profitez de cette offre exclusive à Automobiles Rimar, Duval Volkswagen et Centre-Ville Volkswagen, dont les importants stocks de véhicules vous donnent l'embaras du choix...

Et l'envie de prévoir un petit stationnement pour une New Beetle!

Valeur approximative de 6000 \$. Le gagnant devra répondre à une question mathématique. Tous les détails et le règlement du concours chez ces trois concessionnaires.

Automobiles Rimar 5500, boul. Métropolitain Est St-Léonard, 253-4888

Centre-Ville Volkswagen 324, rue Peel Montréal, 846-1717

Duval Volkswagen 400, boul. Roland-Therrien Longueuil, 679-0890

Êtes-vous fait pour Volkswagen?



CINEMAS GUZZO CINEMAS GUZZO CINEMAS GUZZO CINEMAS GUZZO CINEMAS CINEMAS
LACORDAIRE 11 Coin Lacordaire et Des Grandes Prairies 324-3000
STE-THERÈSE Plaza Ste-Thérèse POUR L'HORAIRE APPELZ 979-4444
CINÉMA PARADIS 354-3110
LANGELIER Carrefour Langellier 255-5551
TERREBONNE 1071, Chemin du Coteau POUR L'HORAIRE APPELZ 471-6644
8215, rue Hochberg Métro Honoré Beaugrand
www.cinemasguzzo.com

GUIDE HORAIRES CINÉPLEX ODEON
CINÉMA de billetterie et d'information
(514) 849-3456

CINÉ-RABAIS MARDIS ET MERCREDIS 5.00\$
Veuillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS)
350 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111
AUCUN BILLET DE CINÉMA NÉCESSAIRE POUR VISITER:
Sièges Disposés En Gradins (SIGHTLINE SEATING)
café BAR pizzeria

QUARTIER LATIN 50 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111
LIQUE MAJEURE: RETOUR DANS LES MINÉURES (v. française) (G)
10:55 - 1:20 - 3:50 - 6:15 - 9:00 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:35
GRAND LÉBOWSKI (L) (v. française) (13 ans) * 7:30 - 10:05
BARNEY LA GRANDE AVENTURE (v. française) (G)
1:05 - 3:15 - 5:20
CITÉ DES ANGES (LA) (v. française) (G) / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
10:45 - 12:35 - 1:35 - 3:20 - 4:25 - 7:15 - 9:20 - 9:55 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:15
MÉRUCIE À LA HAUSSE (v. française) (13 ans) *
11:05 - 1:50 - 4:25 - 7:25 - 10:10
DESTIN DE WILL HUNTING (L) (v. française) (13 ans)
12:05 - 3:05 - 6:30 - 9:25 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:00
OBJET DE MA TENDRESSE (L) (v. française) (G)
11:00 - 1:30 - 4:10 - 6:45 - 9:35 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:05
Laissez-passer refusés
VISITEURS 2: LES COULOIRS DU TEMPS (LES) (v. française) (G)
10:45 - 1:10 - 4:00 - 6:50 - 9:45 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:15
GARDIEN (L) (v. française) (16 ans) *
11:15 - 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:30 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:50
COEUR AU POING (L) (v. française) (13 ans)
11:10 - 1:45 - 4:15 - 6:55 - 9:50 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:10
POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR (v. française) (G)
12:10 - 3:10 - 6:20 - 9:35 / Exc. 18 Avril: 12:10 - 3:10 - 9:15
PRISONNIÈRE ESPAGNOLE (L) (v. française)
SNEAK PREVIEW SAM LE 18 AVRIL À 7:00
PAR (L) (v. française) (G)
11:30 - 2:10 - 4:45 - 7:20 - 10:00 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:20
PÉRIU DANS L'ESPACE (v. française) (G) / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:50 - 12:20 - 1:40 - 3:25 - 4:40 - 7:00 - 8:30 - 9:45 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:30
BOSSU (L) (v. française) (G)
12:30 - 3:20 - 6:25 - 9:10 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:55
UNE CHANCE SUR DEUX (v. française) (13 ans) *
12:45 - 3:45 - 7:05 - 9:40 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:10
PAULIE (v. française) (G)
11:05 - 1:25 - 3:55 - 6:35 - 9:05 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:40

DU 17 AU 23 AVRIL 1998
CENTRE-VILLE EST
BERRI PV
1280, rue St-Denis - 849-FILM-112
2.50\$ EN TOUT TEMPS
LA SÉDUCTE (v. française) (16 ans) *
12:00 - 3:00 - 6:00 - 9:00
CITÉ OBUSCURE (v. française) (13 ans) *
12:10 - 6:40 - 9:10
HERMIE DE TUBER (v. française) (16 ans) *
12:10 - 4:40 - 9:10
HOMMES D'INFLUENCE (DES) (v. française) (G)
12:20 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:40
CHAUTEUR DE NOCES (LE) (v. française) (G)
12:20 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:50
ALERTE MÉTÉO (v. française) (13 ans)
15:10 - 17:10
SPHÈRE (v. française) (G) / 4:10 - 9:30

ATWATER PV
1100, rue St-Denis - 849-FILM-126
NIGHTWATCH (v. française) (13 ans) *
12:20 - 6:45 - 9:15 - 9:30
DE TUBER (v. française) (16 ans) *
2:00 - 4:45 - 7:30 - 9:50
HOMMES D'INFLUENCE (DES) (v. française) (G)
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:40
Exc. 22 Avril: 1:30 - 4:00 - 9:40
CENTRE-VILLE PV
2001, Université, Métro McGill - 849-FILM-127
ADMISSION
• adultes en soirée (incl. max.): 5.95
• enfants/jeunes (incl. max.): 3.00
• adultes lun. au ven. avant 18h00: 2.95
• mardi toute la journée: 2.95
• adultes sam. et dim. avant 18h00: 3.50
• mercredi soir adultes: 4.95
MRS. DALLOWAY (v. française) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 7:20
Ven., Lun. et Jeu.: 7:20
LES BOYS (v. française) (13 ans)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:00 - 4:50 / Ven., Lun. et Jeu.: 9:25
THE BIG LÉBOWSKI (v. française) (13 ans)
9:15 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:00 - 9:15
ROCOLÈS (v. française) (13 ans)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:50 - 4:30 - 7:10 - 9:50 / Ven., Lun. et Jeu.: 2:10 - 9:50
WILL THING (v. française) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 3:00 - 5:10 - 7:30 - 9:55
VEN. LUN. ET JEU.: 12:40 - 3:00 - 5:10 - 7:30 - 9:55
LONGUEUIL (Place)
825, St-Laurent O. (Lac Beauport) - 849-FILM-142 PV
OBJET DE MA TENDRESSE (L) (v. française)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 4:40 - 6:30 - 9:00
Ven., Lun. et Jeu.: 6:40
U.S. MARSHALLS (v. française) (13 ans)
6:45 - 9:20
LE PETIT MONDE DES EMPRUNTS (v. française) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 2:50 - 5:00 - 7:00 / Ven., Lun. et Jeu.: Aucune représentation
CHARACTER (v. s. titres anglais) (13 ans)
(v. française) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:40 - 6:40 - 9:40 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:40
U.S. MARSHALLS (v. française) (13 ans)
6:45 - 9:20
LE PETIT MONDE DES EMPRUNTS (v. française) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 2:50 - 5:00 - 7:00 / Ven., Lun. et Jeu.: Aucune représentation
CHARACTER (v. s. titres anglais) (13 ans)
(v. française) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:40 - 6:40 - 9:40 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:40
WILD THINGS (v. française) (13 ans)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 4:10 - 7:00 - 9:30 / Lun. et Jeu.: 4:10 - 7:00 - 9:30

BOUCHERVILLE suite...
GARDIEN (L) (v. française) (16 ans) *
11:15 - 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:30 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:50
COEUR AU POING (L) (v. française) (13 ans)
11:10 - 1:45 - 4:15 - 6:55 - 9:50 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:10
POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR (v. française) (G)
12:10 - 3:10 - 6:20 - 9:35 / Exc. 18 Avril: 12:10 - 3:10 - 9:15
PRISONNIÈRE ESPAGNOLE (L) (v. française)
SNEAK PREVIEW SAM LE 18 AVRIL À 7:00
PAR (L) (v. française) (G)
11:30 - 2:10 - 4:45 - 7:20 - 10:00 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:20
PÉRIU DANS L'ESPACE (v. française) (G) / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:50 - 12:20 - 1:40 - 3:25 - 4:40 - 7:00 - 8:30 - 9:45 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:30
BOSSU (L) (v. française) (G)
12:30 - 3:20 - 6:25 - 9:10 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:55
UNE CHANCE SUR DEUX (v. française) (13 ans) *
12:45 - 3:45 - 7:05 - 9:40 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:10
PAULIE (v. française) (G)
11:05 - 1:25 - 3:55 - 6:35 - 9:05 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:40

RIVE SUD
BROSSARD PV
1100, rue St-Denis - 849-FILM-141
MÉRUCIE À LA HAUSSE (v. française) (13 ans) *
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:05 - 3:50 - 6:30 - 9:00 / Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:45
PÉRIU DANS L'ESPACE (v. française) (G) / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:50 - 12:20 - 1:40 - 3:25 - 4:40 - 7:00 - 8:30 - 9:45 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:30
BOSSU (L) (v. française) (G)
12:30 - 3:20 - 6:25 - 9:10 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:55
UNE CHANCE SUR DEUX (v. française) (13 ans) *
12:45 - 3:45 - 7:05 - 9:40 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:10
PAULIE (v. française) (G)
11:05 - 1:25 - 3:55 - 6:35 - 9:05 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:40

LAVAL (Galeriez) suite...
DESTIN DE WILL HUNTING (L) (v. française) (13 ans)
12:05 - 3:05 - 6:30 - 9:25 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:00
OBJET DE MA TENDRESSE (L) (v. française) (G)
11:00 - 1:30 - 4:10 - 6:45 - 9:35 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:05
Laissez-passer refusés
VISITEURS 2: LES COULOIRS DU TEMPS (LES) (v. française) (G)
10:45 - 1:10 - 4:00 - 6:50 - 9:45 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:15
GARDIEN (L) (v. française) (16 ans) *
11:15 - 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:30 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:50
COEUR AU POING (L) (v. française) (13 ans)
11:10 - 1:45 - 4:15 - 6:55 - 9:50 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:10
POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR (v. française) (G)
12:10 - 3:10 - 6:20 - 9:35 / Exc. 18 Avril: 12:10 - 3:10 - 9:15
PRISONNIÈRE ESPAGNOLE (L) (v. française)
SNEAK PREVIEW SAM LE 18 AVRIL À 7:00
PAR (L) (v. française) (G)
11:30 - 2:10 - 4:45 - 7:20 - 10:00 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:20
PÉRIU DANS L'ESPACE (v. française) (G) / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:50 - 12:20 - 1:40 - 3:25 - 4:40 - 7:00 - 8:30 - 9:45 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:30
BOSSU (L) (v. française) (G)
12:30 - 3:20 - 6:25 - 9:10 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:55
UNE CHANCE SUR DEUX (v. française) (13 ans) *
12:45 - 3:45 - 7:05 - 9:40 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:10
PAULIE (v. française) (G)
11:05 - 1:25 - 3:55 - 6:35 - 9:05 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:40

FAUBOURG PV
1816, rue St-Catharine - 849-FILM-121
OBJET DE MY AFFECTION (THE) (v. française) (G)
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05 / Laissez-passer refusés
PRIMARY COLORS (v. française) (G)
6:50 - 9:40 - 12:30 - 2:25 - 5:15 - 8:10
MÉRUCIE À LA HAUSSE (v. française) (13 ans) *
12:20 - 3:20 - 6:20 - 9:20
BARNY LA GRANDE AVENTURE (v. française) (G)
12:20 - 3:20 - 6:20 - 9:20
SNEAK PREVIEW SAM LE 18 AVRIL À 7:00
CAVENDISH (Mell) (v. française) (G)
12:20 - 3:20 - 6:20 - 9:20
MY GIANT (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 7:20 - 9:50
Lun., Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:50
GREASE (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 4:10 - 6:40 - 9:10 / Ven., Lun. et Jeu.: Aucune représentation
PRIMARY COLORS (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 3:40 - 6:40 - 9:40 / Lun., Lun. et Jeu.: 6:40 - 9:40
OBJET DE MY AFFECTION (THE) (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:40 - 6:30 - 9:30 / Lun., Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:30
Laissez-passer refusés
LOST IN SPACE (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 4:10 - 7:00 - 9:40 / Lun., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:40
TITANIC (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 5:00 - 8:45 - 9:30 / Lun., Lun. et Jeu.: 8:45
PAULIE (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:00 - 5:10 - 7:30 - 9:35 / Lun., Lun. et Jeu.: 7:30 - 9:35
GOOD WILL HUNTING (v. française) (13 ans)
6:20 - 9:15
BARNY LA GRANDE AVENTURE (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 2:25 - 4:30 - 6:30 / Ven., Lun. et Jeu.: Aucune représentation
ODD COUPLE 2 (G) (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:20 - 2:35 - 4:40 - 7:10 - 9:30 / Lun., Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:30
Sams, 12:20 - 2:35 - 4:40 - 9:20
SPANISH PRISONER (v. française) (G)
SNEAK PREVIEW SAM LE 18 AVRIL À 7:00
CINÉMA DES JARDINS
1200, rue St-Denis - 849-FILM-123 PV
ARTÉMISIA (v. française) (13 ans) *
12:20 - 2:35 - 4:45 - 7:00 - 9:20
ON CONNAÎT LA CHANSON (v. française) (G)
12:10 - 2:30 - 4:55 - 7:10 - 9:25
CHARACTER (v. s. titres anglais) (13 ans) *
12:20 - 2:35 - 4:45 - 7:00 - 9:20
MAUSUS ET JEANNETTE (v. française) (G)
12:20 - 2:35 - 4:45 - 7:00 - 9:20
CÔTE-DES-NEIGES PV
1700, Côte-des-Neiges - 849-FILM-124 PV
MÉRUCIE À LA HAUSSE (v. française) (13 ans) *
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:10 - 6:40 - 9:05 / Lun., Lun. et Jeu.: 6:40 - 9:05
SPÉCIES II (v. française) (13 ans) *
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:55 / Lun., Lun. et Jeu.: 7:30 - 9:55
TITANIC (v. française) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 4:20 - 8:00 / Lun., Lun. et Jeu.: 8:00
LOST IN SPACE (v. française) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 4:10 - 7:00 - 9:45 / Lun., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:45
NIGHTWATCH (v. française) (16 ans) *
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:30 - 9:55 / Lun., Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:35
CITY OF ANGELS (v. française) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:50 - 6:50 - 9:20 / Lun., Lun. et Jeu.: 6:50 - 9:20
MAJOR LEAGUE 3 (v. française) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:50 - 6:50 - 9:20 / Lun., Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:25
Lun., Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:25
BERRI + BROSSARD + COMPLEX DES JARDINS + DOUGLAS + LOURNOUX + FAUBOURG + POINTE-CLAIRE + QUARTIER LATIN + QUARTIER LATIN
PV PRÉ-VENTE ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE
SON DIGITAL
PRIX DE GROUPE LES PLUS PRÉFÉRÉS. RÉSERVEZ-VOUS AU CINÉMA LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS.

QUEST DE L'ÎLE
ST-BRUNO PV
1100, rue St-Denis - 849-FILM-143
PÉRIU DANS L'ESPACE (v. française) (G)
12:50 - 12:20 - 1:40 - 3:25 - 4:40 - 7:00 - 8:30 - 9:45 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:30
BOSSU (L) (v. française) (G)
12:30 - 3:20 - 6:25 - 9:10 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:55
UNE CHANCE SUR DEUX (v. française) (13 ans) *
12:45 - 3:45 - 7:05 - 9:40 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:10
PAULIE (v. française) (G)
11:05 - 1:25 - 3:55 - 6:35 - 9:05 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:40

POINTE-CLAIRE PV
1316, Transcanadienne - 849-FILM-131
LOST IN SPACE (v. française) (G)
1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:40
SAS GOOD AS IT GETS (v. française) (G)
12:30 - 3:30 - 6:30 - 9:25
Exc. 18 Avril: 12:30 - 3:30 - 9:10
SPANISH PRISONER (v. française) (G)
SNEAK PREVIEW SAM LE 18 AVRIL À 7:00
MY GIANT (v. française) (G)
12:40 - 3:50 - 6:40 - 9:30
MÉRUCIE À LA HAUSSE (v. française) (13 ans) *
1:20 - 4:10 - 6:50 - 9:35
OBJET DE MY AFFECTION (THE) (v. française) (G)
12:20 - 3:20 - 6:20 - 9:15
DORION (L'Amiral) PV
3181, Hereward, Dorval - 849-FILM-132
LIQUE MAJEURE: RETOUR DANS LES MINÉURES (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:40 - 6:00 - 8:20 / Lun., Lun. et Jeu.: 6:40 - 9:00
OBJET DE MA TENDRESSE (L) (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 3:45 - 6:05 - 8:25 / Lun., Lun. et Jeu.: 6:40 - 9:05
CITÉ DES ANGES (LA) (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:00 - 4:45 - 7:20 - 9:50 / Lun., Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:50
LOST IN SPACE (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:50 - 6:30 - 9:00 / Lun., Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:00
CITÉ DES ANGES (LA) (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:50 - 6:30 - 9:00 / Lun., Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:00
L'HOMME AU MASQUE DE FER (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:50 - 6:30 - 9:00 / Lun., Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:00
DROÏLE DE COUPLE 2 (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:50 - 6:30 - 9:00 / Lun., Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:00
ESPECES II (v. française) (13 ans) *
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:50 - 6:30 - 9:00 / Lun., Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:00
PÉRIU DANS L'ESPACE (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:50 - 6:30 - 9:00 / Lun., Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:00
BOUCHERVILLE PV
1100, rue St-Denis - 849-FILM-144
OBJET DE MA TENDRESSE (L) (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 4:30 - 7:00 - 9:40 / Lun., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:40

RIVE NORD
LAVAL (Galeriez) PV
1515, boul. Le Carburant - 849-FILM-131
PÉRIU DANS L'ESPACE (v. française) (G)
12:50 - 12:20 - 1:40 - 3:25 - 4:40 - 7:00 - 8:30 - 9:45 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:30
BOSSU (L) (v. française) (G)
12:30 - 3:20 - 6:25 - 9:10 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:55
UNE CHANCE SUR DEUX (v. française) (13 ans) *
12:45 - 3:45 - 7:05 - 9:40 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:10
PAULIE (v. française) (G)
11:05 - 1:25 - 3:55 - 6:35 - 9:05 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:40

EST DE MONTRÉAL
DAUPHIN
2376, rue Ste-Basile - 721-6000
TITANIC (v. française) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 4:40 - 8:30 / Sem.: 7:20
DESTIN DE WILL HUNTING (L) (v. française) (13 ans)
12:05 - 3:05 - 6:30 - 9:25 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:00
OBJET DE MY AFFECTION (THE) (v. française) (G)
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 4:20 - 7:25 - 9:55 / Lun., Lun. et Jeu.: 7:25 - 9:55
Laissez-passer refusés

MONTRÉAL SUD
LASALLE (PLACE) PV
1100, rue St-Denis - 849-FILM-137
PÉRIU DANS L'ESPACE (v. française) (G)
12:50 - 12:20 - 1:40 - 3:25 - 4:40 - 7:00 - 8:30 - 9:45 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:30
BOSSU (L) (v. française) (G)
12:30 - 3:20 - 6:25 - 9:10 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:55
UNE CHANCE SUR DEUX (v. française) (13 ans) *
12:45 - 3:45 - 7:05 - 9:40 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:10
PAULIE (v. française) (G)
11:05 - 1:25 - 3:55 - 6:35 - 9:05 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:40

LAVAL (Galeriez) PV
1515, boul. Le Carburant - 849-FILM-131
PÉRIU DANS L'ESPACE (v. française) (G)
12:50 - 12:20 - 1:40 - 3:25 - 4:40 - 7:00 - 8:30 - 9:45 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:30
BOSSU (L) (v. française) (G)
12:30 - 3:20 - 6:25 - 9:10 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:55
UNE CHANCE SUR DEUX (v. française) (13 ans) *
12:45 - 3:45 - 7:05 - 9:40 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:10
PAULIE (v. française) (G)
11:05 - 1:25 - 3:55 - 6:35 - 9:05 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:40

LAVAL (Galeriez) PV
1515, boul. Le Carburant - 849-FILM-131
PÉRIU DANS L'ESPACE (v. française) (G)
12:50 - 12:20 - 1:40 - 3:25 - 4:40 - 7:00 - 8:30 - 9:45 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:30
BOSSU (L) (v. française) (G)
12:30 - 3:20 - 6:25 - 9:10 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:55
UNE CHANCE SUR DEUX (v. française) (13 ans) *
12:45 - 3:45 - 7:05 - 9:40 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:10
PAULIE (v. française) (G)
11:05 - 1:25 - 3:55 - 6:35 - 9:05 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:40

LAVAL (Galeriez) PV
1515, boul. Le Carburant - 849-FILM-131
PÉRIU DANS L'ESPACE (v. française) (G)
12:50 - 12:20 - 1:40 - 3:25 - 4:40 - 7:00 - 8:30 - 9:45 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:30
BOSSU (L) (v. française) (G)
12:30 - 3:20 - 6:25 - 9:10 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:55
UNE CHANCE SUR DEUX (v. française) (13 ans) *
12:45 - 3:45 - 7:05 - 9:40 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:10
PAULIE (v. française) (G)
11:05 - 1:25 - 3:55 - 6:35 - 9:05 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:40

LAVAL (Galeriez) PV
1515, boul. Le Carburant - 849-FILM-131
PÉRIU DANS L'ESPACE (v. française) (G)
12:50 - 12:20 - 1:40 - 3:25 - 4:40 - 7:00 - 8:30 - 9:45 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:30
BOSSU (L) (v. française) (G)
12:30 - 3:20 - 6:25 - 9:10 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:55
UNE CHANCE SUR DEUX (v. française) (13 ans) *
12:45 - 3:45 - 7:05 - 9:40 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:10
PAULIE (v. française) (G)
11:05 - 1:25 - 3:55 - 6:35 - 9:05 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:40

LAVAL (Galeriez) PV
1515, boul. Le Carburant - 849-FILM-131
PÉRIU DANS L'ESPACE (v. française) (G)
12:50 - 12:20 - 1:40 - 3:25 - 4:40 - 7:00 - 8:30 - 9:45 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:30
BOSSU (L) (v. française) (G)
12:30 - 3:20 - 6:25 - 9:10 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:55
UNE CHANCE SUR DEUX (v. française) (13 ans) *
12:45 - 3:45 - 7:05 - 9:40 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:10
PAULIE (v. française) (G)
11:05 - 1:25 - 3:55 - 6:35 - 9:05 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:40

LAVAL (Galeriez) PV
1515, boul. Le Carburant - 849-FILM-131
PÉRIU DANS L'ESPACE (v. française) (G)
12:50 - 12:20 - 1:40 - 3:25 - 4:40 - 7:00 - 8:30 - 9:45 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:30
BOSSU (L) (v. française) (G)
12:30 - 3:20 - 6:25 - 9:10 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:55
UNE CHANCE SUR DEUX (v. française) (13 ans) *
12:45 - 3:45 - 7:05 - 9:40 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:10
PAULIE (v. française) (G)
11:05 - 1:25 - 3:55 - 6:35 - 9:05 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:40

LAVAL (Galeriez) PV
1515, boul. Le Carburant - 849-FILM-1

SPECTACLES

Salles de répertoire

AU P'TIT CAFÉ

Cinéma D'été (salle Fernand-Séguin) : 20 h.

CLAIR DE TERRE (LE)

Cinéma D'été (salle Claude-Jutra) : 17 h.

CRITICAL CARE

Cinéma D'été (2) : 16 h 45.

DECONSTRUCTING HARRY

Cinéma du Parc (1) : 15 h.

ÉROTISSIMO

Cinéma D'été (salle Claude-Jutra) : 21 h.

FULL MOUTH (THE)

Cinéma D'été (2) : 14 h 45.

HANGING GARDEN (THE)

Cinéma du Parc (1) : 19 h 15.

L.A. CONFIDENTIAL

Cinéma D'été (1) : 14 h 30.

MANDAT (LE)

Cinéma D'été (salle Claude-Jutra) : 19 h.

MEN WITH GUNS

Cinéma Parallele : 19 h, 21 h 30.

NIL BY MOUTH

Cinéma du Parc (3) : 14 h 15, 19 h.

RAINMAKER (THE)

Cinéma D'été (1) : 21 h 15.

TITANIC

Collège Édouard-Montpetit (180, de Gentilly E., Longueuil) : 20 h.

TOMORROW NEVER DIES

Cinéma D'été (1) : 17 h.

WAG THE DOG

Cinéma D'été (1) : 19 h 15.

WATERMELON WOMAN

Cinéma du Parc (1) : 15 h, 19 h.

WELCOME TO SARAJEVO

Cinéma du Parc (1) : 17 h, 21 h 30.

ZERO EFFECT

Cinéma du Parc (3) : 16 h 45, 21 h 30.

IMAX

IMAX (Vieux-Port de Montréal)

EVEREST et ACROBATES DU CIEL :

10 h 15, 12 h 15, 16 h 15,

18 h 15, 20 h 15 (version française) ;

14 h 15, 22 h 15 (version anglaise)

IMAX LES AILES (Mail Champlain,

2153, boul. Lapinière, Brossard)

NEW YORK AU FIL DU TEMPS :

Du mar. au ven. : 14 h, 16 h 15, 19 h, 21 h 15 ;

sam. : 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h ;

dim. : 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45.

LA NATURE ET SES SECRETS :

Du mar. au ven. : 13 h ;

sam., dim. : 12 h, 21 h.

TITANICA :

Du mar. au ven. : 15 h 15, 20 h 15 ;

sam., dim. : 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

(Place des Arts)

Un simple soldat, de Marcel Dubé. Mise en scène

de Yves Desgagnés. Avec Luc Picard, Christian

Brisson Dargis, Henri Chassé, Jean Deschênes,

Pascale Desrochers, Michel Dumont,

Guillemain Kerwin, Philippe Lambert,

Nicole Leblanc, Valérie Le Maire et Miro.

Du mar. au ven., 20 h ; sam., 16 h et 20 h 30.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

(4664, St-Denis)

Grace et Gloria, de Tom Ziegler. Trad. de Michel

Tremblay. Mise en scène de Denise Filiatrault.

Avec Viola Léger et Linda Sorgini.

Du mar. au ven., 20 h ; sam., 16 h et 20 h 30.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

(100, av. des Pins E.)

L'Abdication, de Ruth Wolff. Trad. Robert

Lalonde. Mise en scène de Denise Guilbault.

Avec Isabelle Brouillette, Stéphane Brulotte,

Manon Brunelle, Vincent Champoux, Sébastien

Delorme, Françoise Deschênes, Elise Guilbault,

James Hyndman, Isabel Richer

et Pascal Rollin : 20 h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

(3900, St-Denis)

La Peau d'Éliza, de Carole Fréchette. Mise en

scène de François Barbeau, assisté de

Suzanne Bouchard. Avec Michelle Rossignol

et Gabriel Sabourin : 20 h.

ESPACE LIBRE

(1945, Fullum)

Festival de courtes pièces. Mise en scène de

Diane Dubeau. Avec Sylvio Archambault, Jean-

Robert Bourdage, Violette Chauveau, Diane

Dubeau, Marika Lhoumeau, Jacques L'Heureux

et Micheline Poitrasé. Du lun. au sam., 20 h.

THÉÂTRE LA LICORNE

(4559, Papineau)

Le Défilé des Canards Dorés, de Hélène Mercier.

Mise en scène de Brigitte Poupart. Production

Trans-Théâtre en codiffusion avec le Théâtre

de la Manufacture. Du mar. au sam., 20 h.

THÉÂTRE ESPACE GEORDIE

(4001, Berri)

Sane Men, de John Bourassa-Dutton. Mise en

scène de Rob Langford. Avec Ron Torchia, Julian

Casey et Doug Dickie. Du mer. au sam., 20 h.

STUDIO 401

(1435, de Bleury)

L'Échange, de Paul Claudel. Mise en scène de

Yanick Auer. Avec Christelle Bratet,

Eric Desjardins, Anissa Kherrati

et Richard Raymond : 20 h.

PISCINE BAIN ST-MICHEL

(5300, St-Dominique)

Le Bain des Raïmes, de Olivier Choinière. Mise

en scène de Claudine Tremblay. Avec Catherine

Aillard, Sylvain Bélanger, Jocelyn Blanchard

et André Brassard : 20 h.

CENTAUR

(453, St-François-Xavier)

High Life, de Lee MacDougall. Mise en scène de

Jim Millan. Avec Ron White, Steve Cumyn, Jason

Cadieux et Randy Hughson. Du mar. au sam.,

20 h ; dim., 19 h ; mat., sam., 14 h.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE

(245, Ontario E.)

Pescetopococodrillo, de Leo Lionni.

Mise en scène de Fabrizio Montecchi.

Sam. et dim., 13 h et 15 h. (4 à 8 ans)

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE

(1650, Marie-Anne E.)

Contes inuits et amérindiens.

Dim., 14 h. (des 4 ans)

Variétés

PLACE DES ARTS

(salle Wilfrid-Pelletier)

Grease (comédie musicale), avec Fabian : 20 h.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Alain Choquette.

Mer. : 20 h ; du jeu. au dim., 21 h.

P'TIT BAR

(3451, St-Denis)

Soirée Renaud avec Louis-Étienne : 21 h 30.

L'AIR DU TEMPS

(191, St-Paul O.)

Étudiants de l'Université de Montréal : 21 h.

LES BEAUX ESPRITS

(2073, St-Denis)

Le P'tit Théâtre à Gauthier : 20 h 30.

BISTRO À JOJO

(1627, St-Denis)

Sound Brigade : 22 h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)

Bernard Primeau et son ensemble : 20 h.

JAZZONS

(300, Ontario E.)

Dean Cottrell : des 21 h.

BALATTOU

(4372, St-Laurent)

Les Normades : 22 h.

TYPHOON

(5752, Monkland)

Les Honey-makers : des 21 h.

LE SERGENT RECRUTEUR

(4650, St-Laurent)

Messier, Mercure, Lauzier et Dolan : 21 h.

SOLMAR (111, St-Paul E.)

São, Carlos et Jose João : des 19 h.

Octavio Paz meurt à 84 ans

Son style changea jusqu'à la façon de s'exprimer des Mexicains

Associated Press
MEXICO

L'une des plus grandes figures de la littérature mexicaine, l'essayiste et poète Octavio Paz, est mort à l'âge de 84 ans. C'est le président mexicain Ernesto Zedillo qui a annoncé le décès du Prix Nobel de littérature, hier, de l'avion qui le ramenait du Sommet des Amériques qui s'est tenu au Chili.

« C'est une perte irréparable pour la pensée et la culture contemporaines, non seulement pour l'Amérique latine mais pour le monde entier », a déclaré le chef de l'État.

Même l'un de ses plus féroces critiques, le romancier mexicain Carlos Fuentes, reconnaissait qu'Octavio Paz « a changé à jamais la face de la littérature mexicaine ». Dur, mais précis et clair, le style d'Octavio Paz changea jusqu'à la façon dont s'exprimaient les Mexicains.

Parmi ses oeuvres les plus célèbres, figurent le poème *Pierre de Soleil* (1957) et *Le Labyrinthe de la solitude*. Dans ce long essai, publié lui aussi dans les années cinquante, Paz décrit l'histoire mexicaine comme une

quête « pour notre propre identité, déformée et masquée par d'étranges institutions », comme il l'avait expliqué lui-même.

Car comme celle de la plupart des auteurs mexicains, l'oeuvre d'Octavio Paz est marquée par les contrastes et paradoxes de son pays, entre le passé indien et l'héritage espagnol.

Né le 31 mars 1914 dans une famille aisée, il avait grandi aux abords de Mexico. Son père était le secrétaire d'Emiliano Zapata, le chef de la révolution paysanne de 1910-1920, et devint le représentant diplomatique des forces révolutionnaires zapatistes à Washington.

Dans les années 20, le jeune écrivain adresse un manuscrit au poète chilien Pablo Neruda. Celui-ci, impressionné par son talent, écrit une critique enthousiaste et lui suggère de rejoindre un congrès d'écrivains antifascistes en Espagne. L'écrivain y reste pour participer aux côtés des forces républicaines au combat contre le régime du général Franco.

En 1968, devenu ambassadeur de l'Inde, il démissionne pour protester contre la répression des manifestations étudiantes de la place Tlatelolco à Mexico, dans laquelle des centaines de personnes sont tuées. « Il serait difficile de représenter un gouvernement dans de telles circonstances », explique-t-il aux journalistes.



Octavio Paz

L'ÉVÉNEMENT LE PRINTEMPS S'ÉCLATE



C'est l'temps de bouger!



Mazda 626 LX 1998

- Boîte automatique
- Glaces à commande électrique et verrouillage électrique des portes
- Système audio AM/FM stéréo avec lecteur CD, montre et 4 haut-parleurs
- Coussins de sécurité conducteur et passager avant
- Climatisation
- Régulateur de vitesse

Location à 298 \$ par mois, pour 36 mois*
Transport et préparation INCLUS!
OU financement à l'achat à 3,9% jusqu'à 48 mois †

Location à

298 \$

par mois,
pour 36 mois*

Coup de foudre! Coup de fougue!



OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE SEULEMENT. VISITEZ NOTRE SITE WEB : www.mazda.ca
Informez-vous au sujet du programme universitaire et collégial Mazda pour les diplômés.



Le modèle illustré peut différer et est utilisé à titre indicatif seulement. Offre portant sur les 626 neuves en stock chez les concessionnaires participants à partir du 3 avril 1998, pour une période limitée seulement. † Financement consenti sur approbation de Crédit Mazda inc. Exemple de financement à l'achat : 10 000 \$ au taux de 3,9% ; 48 versements mensuels de 225,34 \$; coût d'emprunt de 816,32 \$; total à payer de 10 816,32 \$. * Taux de location personnalisée Mazda : offre portant uniquement sur la location-bail ou détail pour une période de 36 mois. Autres programmes de location offerts. Comptant initial ou échange équivalent, premier versement mensuel et dépôt de sécurité exigibles à la livraison. Pour la Mazda 626 LX (modèle F4L578R000), comptant initial de 2 100 \$ (transport et préparation inclus) et dépôt de sécurité de 350 \$ exigibles. Immatriculation, assurance, taxes et autres frais du concessionnaire en sus. Sur approbation de Crédit Mazda inc. Limite de 20 000 km par an, frais de 8 ¢ le km additionnel. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Approvisionnement et stock variables selon le concessionnaire. Les concessionnaires peuvent vendre et louer à prix inférieurs.